La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 24 OCTOBRE 1962 | No 48



Madame Jacqueline Kennedy cause avec Avella Tucker, fille du premier secrétaire à l'ambassade de Sierra-Leone, au cours d'une soirée de charité, organisée par le Département d'Etat en faveur du Fonds de secours de la Croix-Rouge américaine. — A côté d'Avella, l'on retrouve Ronald Schwarzmann, fils d'un officiel de l'Ambassade canadienne à Washington. — Ce sont là deux des treize jeunes qui ont joué le rôle de modèles.

A.C.F.A. . . .

Prochain Congrès provincial les 23 et 24 novembre

L'Exécutif de l'ACFA a tenu une Assemblée régulière, vendredi dernier, sous la présidence de Me Louis Desrochers.

* * *

Les démarches pour obtenir que les militaires canadiens-français postés à Edmonton puissent envoyer leurs enfants dans une école bilingue de la ville se poursuivent.

* * *

Me André M. Déchène, C.R., a fait rapport de sa participation à une Assemblée organisée par la Ligue d'Action nationale, tenue à Ottawa le 15 septembre. A cette Assemblée, à laquelle participaient une quarantaine de délégués venus de toutes les provinces, l'on a discuté un projet de déclaration que la Ligue se propose de faire au nom du Canada-français, déclaration qui porte sur le Rapatriement de la Constitution présenté l'an dernier par l'honorable Fulton. Avant de rédiger le texte définitif de cette déclaration, il a été décidé que les délégués mettraient par écrit leurs opinions et les transmettraient à la Ligue d'Action nationale. C'est ce que Me Dechène a fait et son texte a été approuvé par l'Exécutif.

* * *

Il semble qu'en raison du programme d'austérité du gouvernement fédéral, le temps ne soit pas propice pour demander l'établissement à Edmonton d'un poste satellite de Télévision française.

* * *

La réorganisation du Cercle "Edmonton" s'est effectué ces jours derniers et lundi soir l'on a tenu une première Assemblée à l'hôtel Corona. Le but que poursuivra ce Cercle sera surtout de permettre aux Canadiens de la ville de se rencontrer, de se connaître et de s'amuser ensemble au cours de soirées sociales et culturelles.

* * *

Le prochain Congrès de l'ACFA se tiendra au Collège Saint-Jean les 23 et 24 novembre prochain, du vendredi, nouveauté de la "musique en conserve"

(suite à la page 8)



M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, a quitté Edmonton, hier matin, pour la région de la Rivière-la-Paix où il continuera son travail qu'il avait dû interrompre en raison des récoltes. — M. Trottier fera quelques visites à Guy, McLennan et Donnelly, puis se rendra lundi à Falher, où il espère obtenir 25 nouvelles adhésions, pour ainsi atteindre l'objectif de 105 membres.

Le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. est relancé avec une nouvelle équipe d'officiers

Les membres du Cercle "Edmonton", réunis à l'hôtel Corona le 22 octobre, ont élu à l'unanimité les candidats proposé par le comité de nominations qui groupait le P. Jean Patoine et les trois anciens présidents locaux, MM. L. Desrochers, J.-M. Fontaine et le Dr A. Arès.

Ce nouvel état-major, comme l'appelle le nouveau "Bulletin du Cercle Edmonton", ou cette "reconnaissance" comme le mentionnait Me Louis Desrochers, ligue huit visages neufs, huit ardeurs nouvelles et un éventail de professions diverses. La rénovation s'étend plus loin, deux dames siègent à l'exécutif.

Peu après son élection à la présidence, M. Jacques Faille remercia et félicita ses prédécesseurs pour la somme énorme de travail accompli et tout le déblayage aussi qui facilitera notre tâche. Il présenta également les grandes lignes de son programme, entre autres: faire rayonner la langue et la culture françaises et pourvoir à l'organisation des loisirs auprès des jeunes et des adultes membres.

M. Faille qui arrivait de Montréal il y a à peine deux ans s'était déjà distingué comme président de l'Association Parents et Maîtres de la paroisse St-Thomas d'Aquin et s'était fair remarquer au Congrès de l'ACFA en 1961.

"J'ai constaté, dit-il, toute la différence qui peut exister à être un Canadien français là où l'on est en majorité et ici où l'on est en minorité. Et je dois dire que je suis encore plus fier d'être canadien-français".

L'exécutif se compose de M. Jacques Faille, président; M. François Baillargeon, vice-président; Mme Pierre Gariépy, secrétaire; M. Albert Tessier, trésorier, et quatre conseillers: Mme Lucien Gamache, M. René Blais, M. Armand Baril et M. Jules Lacoursière.

En plus des félicitations et de l'optimisme que Me Louis Desrochers dispensa largement aux nouveaux élus comme aux anciens il insista sur une observation. "C'est à espérer comme règle pratique que chaque responsable dans le Cercle se dépensera à plein au cours de son terme, et, qu'en même temps il pourvoyera et préparera la relève qui doit le remplacer. Il ne faudrait pas, comme il a pu arriver parfois, qu'une personne se croit indispensable et irremplaçable."



Au cours de l'Assemblée du Cercle "Edmonton" de l'ACFA, tenue à l'hôtel Corona, lundi soir, M. Jacques Faille a été élu président. M. Faille est agent des ventes à la C.I.L.

Le Cercle accueillait le président de l'ACFA de Végreville, M. Jos Dubuc, qui s'était rendu afin de discuter les précisions nécessaires à la Soirée de Végreville le 24 novembre. Il accueillait é-galement un nouveau couple à Edmonton, M. et Mme Roger Cauchon.

Faisant suite à la période de discussion féconde en projets que le Cercle entreprendra au cours de l'année, les assistants regardèrent un film documentaire sur les progrès du féminisme à travers le monde.

L.F.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Après un arrêt temporaire durant les récoltes, M. Trottier continuera sa campagne d'adhésion au Plan dans la paroisse de Falher. Il manque encore vingt-quatre adhésions pour que Falher ait atteint son objectif.

* * *

Samedi le 20, le nouvel Exécutif de l'AEBA tenait sa première réunion au Collège Saint-Jean sous la présidence de M. Gérard Moquin.

* * *

Dans tous les milieux bilingues il manque des professeurs de musique surtout pour le chant et l'orchestre. A moins d'erreur, il n'y a pas une seule orchestre ou une seule fanfare dans aucune de nos écoles. Les quelques professeurs de musique sont habituellement des religieuses qui n'enseignent que le piano et le chant et ne peuvent fournir à toutes les demandes. Après la

(suite à la page 5)

La semaine

Dans le monde

Paris. — Le général de Gaulle a déclaré à la télévision qu'il abandonnerait le pouvoir sans retour, si la France rejette son projet de réforme constitutionnelle. Il a cependant demandé à la population française de se prononcer en faveur de l'élection au suffrage universel du chef d'état, décision qui ferait du président le guide de la France.

Les Français devront se prononcer sur cette question le 28 de ce mois.

Une atmosphère de malaise règne dans les *milieux de l'Opposition* en France, à la suite de la prise de position de l'organisation de l'armée secrète au sujet du référendum du 28 de ce mois.

En effet, les dirigeants de l'OAS ont recommandé aux Français de répondre "non" au projet de réforme constitutionnelle du président de Gaulle, visant à faire élire le chef de l'Etat au suffrage universel et non plus au suffrage indirect.

* * *

Paris. — Le gouvernement de la France a approuvé une augmentation générale des salaires et des allocations familiales. Ces dernières seront haussées de quatre et demie pour cent à partir du premier novembre et de quatre pour cent au cours de l'année prochaine.

Les autorités faisaient face depuis quelque temps à de nouveaux conflits sociaux. Ainsi les employés du métro de Paris se sont mis en grève afin

(suite à la page 8)

L'Action catholique rurale de Grouard a tenu une session intensive à Donnelly

Une session vivante et fructueuse s'est tenue à Donnelly pour les Militants de l'Action catholique rurale de la région de Rivière-la-Paix, les 12, 13 et 14 octobre 1962. Les RR. SS. de Ste-Croix, de Donnelly, mirent à la disposition des sessionnaires des appartements de leur joli couvent, pour les études des deux jours. Les repas furent donnés à la salle paroissiale.

Au nombre de 25 en moyenne, ces derniers se rendirent en plus grand nombre pour la journée du dimanche *soit 40* personnes.

La session s'est déroulée sous la présidence conjointe de M. Paul Soulodre et de Mme Marguerite Dentinger, respectivement président et présidente sur le plan diocésain.

Le double thème par l'Action catholique canadienne fut tour à tour étudié: l'Eglise de Dieu en Concile; l'amour humain don de Dieu.

Des exposés furent présentés par M. Paul Soulodre, Mme M. Dentinger, M. Léopold Bergeron et par M. Eugène Trottier.

La récollection qui eut lieu le samedi après-midi, fut prêchée par le R.P. René Bélanger, o.m.i., et le R.P. Clément Desrochers, o.m.i., aumônier diocésain. Nous donnerons ci-après, un condensé de ces deux exposés, ainsi qu'un résumé de la substantielle causerie présentée par M. Eugène Trottier.

Ces réunions furent agréablement semées d'études en équipes, d'assemblées plénières. Les repas en commun, une prière communautaire, établirent une aimable fraternité parmi les membres de ce petit concile de notre petit coin d'Eglise. Nous en espérons les plus beaux fruits pour l'année qui s'amorce.

L'EGLISE EN ETAT DE CONCILE:

Tel est le sujet traité par le R.P. René Bélanger, o.m.i., du Collège Notre-Dame de la Paix.

Comme dans un miroir: le Concilé c'est l'Eglise qui se regarde, qui se mire dans l'Evangile. C'est chacun de nous qui se regarde dans une perspective d'Eglise en fonction d'un apostolat authentique.

Puisant aux sources scripturaires, le conférencier nous montre en St-Mathieu, ancien douanier, le trait d'union, le lien logique entre l'ancien et le nouveau testament. C'est l'Eglise figurée et préparée.

Voici le Royaume des cieux. Le Seigneur n'est pas venu abolir la loi, il est venu l'accomplir; il est venu jeter les bases de ce royaume qui n'est pas de ce monde mais qui pourtant est composé d'humains. Un parallèle frappant s'établit qui saute aux yeux quand on regarde les cinq principales divisions de l'Evangile de S. Mathieu et qu'on se reporte aux Pentateuque avec lui ou ses cinq livrets.

Le Royaume de Dieu inauguré humblement, se développe à la façon d'un grain en terre. C'est la mort apparente avant la vie qui éclate. C'est la teneur de la Charte de ce même royaume, contenue dans le discours sur la Montagne. C'est le royaume des cieux commencé sur terre. Cinquante-et-une fois on trouve l'expression sous la plume du collecteur de taxes, saisi par l'Esprit-Saint et devenu écrivain narrateur des merveilles de Dieu.

L'apostolat laïc suit les lois de crois-

(suite à la page 5)

Jeunesses Musicales

Andrew Dawes, violoniste, sera l'**artiste-invité** lors de la prochaine **Soirée** des Jeunesses Musicales qui aura **lieu**, mardi le 30 octobre, à 7h.30 **p.m., à** l'Auditorium de l'Alberta College, **à** Edmonton. — Andrew Dawes, âgé **de** 22 ans, est né à Midnapore, **Alberta. Il** commença à étudier le violon à **l'âge** de 8 ans avec Clayton Hare, à **Calgary.** Andrew Dawes a aussi étudié **le piano,** l'harmonie, le solfège et **a suivi des** cours sur l'interprétation **de la musique** de chambre. **Il a étudié deux ans à** l'Université de **Portland, Oregon, et** en 1957, il alla travailler avec **Murray** Adaskin à Saskatoon. **En 1962, il reçut** son diplôme de l'Université de **Genève,** où il étudiait depuis plus d'un an. **Andrew Dawes a été premier violon de** l'orchestre symphonique **de Saskatoon** a joué avec l'orchestre **philharmonique** de Calgary, l'orchestre de la **CBC de** Winnipeg et l'orchestre **symphonique** de Saskatoon. **Pendant son séjour d'études aux Etats-Unis il fut premier violon de "Gemfer Kamera Ensemble" et** joua avec l'orchestre **symphonique de** Hood River. **En Suisse, il fut membre** de l'orchestre d'été à Bienne. **Dawes a** donné 21 récitals de l'Ontario à **la** Colombie Britannique pour la série des "Jeunes artistes". **Il a remporté les** plus grands honneurs au Concours **Musical National des Jeunesses Musicales du Canada, qui a eu lieu en juillet dernier au Camp musical situé dans le parc national du Mont Orford. On sait** que le premier prix n'a pas été accordé.

Prévisions budgétaires de l'année 1962-63 présentées aux Communes

Ottawa. — Voici les faits saillants des prévisions budgétaires de l'année financière 1962-63, revues aux Communes:

Les dépenses budgétaires du gouvernement fédéral sont réduites de \$227,947,034. Les premières prévisions les fixaient à \$6,276,211,594; elles sont maintenant de \$6,048,214,560.

* * *

La contribution du Canada au plan Colombo passe de \$50,000,000 à 41,-500,000.

* * *

Les programmes de constructions nouvelles sont fortement réduits dans tous les ministères.

* * *

Les dépenses consacrées à la Défense sont réduites de \$85,600,000, dont \$10,100,000 en salaires. Elles sont maintenant de \$1,590,750,175.

* * *

Les dépenses nécessitées par les salaires des fonctionnaires seront réduites de \$24,100,000 grâce à des restrictions sur le recrutement d'autres employés de l'Etat.

* * *

On réduira de 10 pour cent les dépenses concernant les réparations d'édifices et de matériel du gouvernement.

* * *

On diminuera de cinq pour cent les

(suite à la page 3)

Le R.P. Eméric Drouin, o.m.i., vient d'obtenir un doctorat en histoire de l'Université d'Ottawa. Le P. Drouin avait choisi comme sujet de thèse: l'histoire de la Colonie métisse des PP. Lacombe et Thérien à Saint-Paul, de 1896 à 1909. — Il avait obtenu auparavant son Baccalauréat en Education de l'Université de l'Alberta et sa maîtrise en Education de l'Université de Détroit, Mich. — Le P. Drouin est professeur au Collège Saint-Jean depuis sa sortie du Scolasticat en 1940.

La semaine

A la Chambre des Communes

Le premier ministre du Canada a lu aux Communes une lettre qu'il a adressée au président Kennedy et dans laquelle il préconise la tenue d'une conférence du monde libre pour supprimer les barrières douanières.

Dans cette lettre, M. Diefenbaker approuve les récentes dispositions prises par le gouvernement américain en vue de développer le commerce international. Il félicite le président Kennedy de son initiative qui selon lui, permettra aux Etats-Unis d'avoir les coudées libres pour discuter avec les pays membres du Marché commun.

Le chef du gouvernement canadien propose en outre la tenue d'une conférence pour traiter ces questions, d'une importance vitale, dans les plus brefs délais.

Abordant ensuite les questions internationales, M. Diefenbaker a déclaré aux Communes qu'il croit que l'Union Soviétique cherche à déclencher une nouvelle crise à Berlin. Il a précisé que l'attitude du gouvernement canadien sur cette question demeure inchangée. Selon lui, les droits des alliés et le libre accès dans l'ancienne capitale allemande doivent être sauvegardés.

* * *

Le nombre des chômeurs a diminué de 20 mille de la mi-août à la mi-septembre pour totaliser 260 mille, soit 48 mille de moins que le chiffre enregistré

(suite à la page 8)

La semaine

Au Canada

Montréal. — Le président des Syndicats nationaux a demandé aux hommes politiques de travailler à l'expansion économique du pays à l'exemple de leurs collègues d'Europe.

M. Marchand, qui a ouvert à Montréal, le congrès annuel de la Confédération des syndicats nationaux, s'est cependant opposé à ce que les ouvriers adhèrent à des groupes politiques.

Le chef syndical a par contre, suggéré la création de comités d'actions politiques. Ces organisations pourraient faire entendre leur voix pendant les campagnes électorales, mais sans prendre parti pour l'un ou l'autre des groupes en lice.

* * *

Kitchener. — Le directeur des relations ouvrières des métallurgistes-unis d'Amérique, M. Cotterill, a déclaré à Kitchener, en Ontario, que les relations ouvrières sont saturées de socialisme. Il a précisé qu'ouvriers et patrons devraient se départir de leurs idées préconçues et travailler en plus étroite collaboration.



Le Capitaine de Groupe V. L. Berg, officier commandant, accompagné de Herr Munzinger, maire de Zweibrucken, examine le premier CF-104 de la Division aérienne canadienne en Europe. — D'ici la fin de l'an prochain, il y aura huit escadrilles équipées de CF-104.

Nouvelles de dernière heure . . .

Le blocus des Etats-Unis contre Cuba est entré en vigueur à 7h., heure normale de l'Est, aujourd'hui. La marine des Etats-Unis a radio-télégraphié un avertissement spécial à tous les navires marchands opérant dans l'Atlantique que les eaux autour de Cuba peuvent être dangereuses. La marine répète continuellement le message, envoyé par radio, afin que sans aucun doute possible tous les navires reçoivent bien le message.

* * *

Le secrétaire de la défense des Etats-Unis M. McNamara dit qu'environ 25 navires russes sont artuellement en route vers Cuba et selon toutes indications la première interception peut se faire aujourd'hui. Un journal de Washington rapporte que des attachés militaires russes répandaient la nouvelle hier soir à une réception de l'ambassade soviétique à Washington que les navires russes ont reçu l'ordre de ne pas arrêter ou de permettre d'être fouillés.

* * *

Deux allemands de l'est qui se sont identifié comme techniciens de projectiles étaient à bord d'un avion qui a atterri à Goose Bay, au Labrador, aujourd'hui. L'avion atterrit pour faire le plein d'essence en route vers Cuba.

* * *

On rapporte que le président de Gaulle a envoyé un message au président Kennedy supportant son artion dans la crise cubaine et prédisant que l'Union Soviétique n'entrera pas en guerre. Des informateurs disent que de Gaulle a l'intention de visiter les Etats-Unis l'année prochaine . . . peut-être plus tôt si la situation mondiale s'aggrave.

* * *

Le département de la défense des Etats-Unis a mis en circulation 14 photographies aériennes qui, selon lui, fournissent la preuve

(suite à la page 8)

Comment un curé s'impose à ses paroissiens

Théophile dans le no man's land

Conte d'Adalbert Seipolt

(suite de la semaine dernière)

Le mardi matin à neuf heures, le cimetière était noir de monde. Les gens étaient venus même des villages voisins pour voir comment le petit curé se tirerait d'affaire.

La presse locale avait envoyé deux reporters. On chuchotait même que des agents de la sûreté, déguisés en spectateurs inoffensifs, se trouvaient mêlés à la foule pour empêcher un attentat contre Théophile. Celui-ci ne savait rien de tout cela. En tremblant, il se fraya un chemin jusqu'à la sacristie. Sans mot dire, le sacristain lui tendit une feuille de papier qui venait d'être apportée. En lettres maladroites, on pouvait lire: "Dernier avertissement. Si vous dites du mal de mon père, il y aura du grabuge." Si théophile avait pu pâlir, il l'aurait fait à présent. Mais la couleur de sa peau ressemblait déjà par elle-même a du papier de journal non imprimé. Les enfants de choeur le regardaient d'un air de compassion, comme si c'était lui le mort qu'il s'agissait d'enterrer. Lorsqu'il arriva à l'autel, avec ses ornements noirs, il aperçut à droite sous la chaire le conseil des Enfants de Marie au grand complet et au milieu Marie la Catholique. Elle lui fit un signe d'encouragement, comme si elle voulait dire: "Conduis-toi bien, mon petit!"

Théophile s'embrouilla dans les prières du bas de l'autel. La pensée lui vint qu'il récitait peut-être le Confiteor pour la dernière fois, mais elle ne favorisait pas sa piété autant qu'on s'y serait attendu. Le messe de Requiem passa beaucoup trop vite. On se rendit au cimetière. A travers un mur de chuchotements, Théophile avec ses enfants de choeur se fraya un chemin. Les nombreux visages étrangers lui firent peur. La musique des Anciens Combattants joua un air funèbre. Les femmes tirèrent leurs mouchoirs et s'essuyèrent les yeux. Théophile récita les prières et aspergea le cercueil abondamment d'eau bénite.

Le vieux bandit de Lecrâne se trouva enfin dans la fosse, pleuré par ses proches qu'il avait si souvent rossés et bénit par l'Eglise dont il s'était si souvent moqué. Que Dieu ait pitié de son âme!

La famille du défunt sanglotait de toutes ses forces, mais ne manquait pas, chaque dix secondes, de porter ses regards mouillés de larmes vers le curé. Xavier avait la main dans sa poche de pantalon, ce n'était certainement pas pour en tirer un chapelet. Tout le monde dans la commune savait qu'il possédait un révolver et abattait un moineau à cinquante pas.

Le Benedictus était terminé. Le curé avait à trois reprises jeté de la terre sur le cercueil. Le moment de l'allocution était arrivé. Tout murmure et tout gémissement avaient cessé. Les correspondants de la presse locale tirèrent leurs stylos. Le fossoyeur se cura rapidement encore une fois les oreilles pour mieux entendre. Tous les yeux étaient dirigés sur Théophile.

Le petit prêtre mit sa barrette d'une main tremblante, ouvrit le rituel, déplia une feuille couverte d'une écriture serrée et respira profondément. Son regard rencontra Xavier qui se dressait en face de lui comme un Goliath. "Non", dit-il doucement d'une voix tremblante et il tira rapidement une seconde feuille. Il voulut de nouveau respirer profondément, mais il entendit Marie la Catholique tousser derrière lui; cette toux était un signal, il reprit la première feuille, puis la deuxième, puis encore la première. La tête lui tournait. Son front était inondé de sueur, ses genoux s'entrechoquaient; il lui semblait que des griffes glacées le serraient à la gorge. Il regarda vers le ciel, puis vers la tombe et de nouveau vers le ciel. Tout à coup, il se redressa, il ouvrit la bouche et ses paroles retentirent comme des bombes en plein but dans le silence général: "Mes frères, sur un désir exprès, je renonce au discours funèbre. A la place, nous allons réciter pour le défunt trois Pater et trois Ave."

Le fossoyeur lâcha sa pelle. Elle glissa dans la fosse et tomba avec bruit sur le couvercle de la bière. Sophie la crasse se sentit défaillir. Un journaliste laissa tomber son stylo. Xavier mit la main dans sa poche.

Mais avant que des cris, des ricanements, des jurons ou des coups de feu aient pu se déclencher, le sacristain commença de sa voix de basse le premier Pater. Théophile cessa de trembler. Tant qu'on priait, il était en sûreté. Mais après? Après la musique commença un air funèbre. Et tandis que les gens regardaient le fossoyeur récupérer sa pelle, Théophile se glissa à la sacristie avec les enfants de choeur.

Alors se déchaîna devant la porte de la sacristie un tapage infernal. Sans se soucier de la sainteté du lieu, la tribu des Lecrâne se précipita, comme si l'"héritage était en jeu.

"Lequel d'entre vous l'a désiré expressément?" criait la veuve.

—Ce n'est pas moi, ce n'est pas moi", hurla la famille d'une seule voix.

—Alors, cest la Sophie, Sophie la classe".

—Non, ce n'est pas moi, certainement pas moi", protesta l'accusée.

—Ce doit être le Xavier, cette chiffe."

—Moi?" hurla le Xavier. — Maintenant c'est sur moi que portent tes soupçons idiots. C'est moi, justement moi. Quelle plaisanterie! Alors que c'est toi vraisemblablement qui a viré de bord. On les connaît les femmes, on sait comment elles filent doux devant le curé."

La veuve était sur le point de fondre en larmes. — Etre obligée d'entendre pareille chose de son propre fils. Quelle honte! Si je l'avais su, je ne t'aurais jamais élevé. Est-ce là ton remerciement?"

—Reste tranquille! On saura quel a été le gredin. Si je l'attrappe, il ne sortira pas vivant du cimetière. Oui", hurla Xavier et sa voix s'enfla comme s'il voulait la faire retomber comme un marteau sur tous les Lecrâne. — Lequel l'entre vous a été le gredin? Je le demande pour la dernière fois: sur le désir de qui le discours funèbre a-t-il été supprimé?

—Sur mon désir à moi, Xavier", dit Théophile d'une voix ferme en ouvrant toute grande la porte de la sacristie.

—Quoi? Sur votre désir?" s'écria toute la tribu. Théophile fit un geste affirmatif.

—Vous nous avez donc menti" dit la veuve en foudroyant le prêtre d'un regard. — Ne nous aviez-vous pas promis d'écrire une belle allocution funèbre?"

—Je ne le nie pas. La voici. Lisez-la chez vous en famille", répliqua tranquillement Théophile en leur tendant une feuille extraite de son rituel. La femme la mit dans sa poche sans la regarder.

—Et pourquoi ne l'avez-vous pas lue?"

—Parce que je ne le désirais pas, Madame Lecrâne. Je vous l'ai déclaré. Et cela doit vous suffire", ajouta Théophile d'un air digne en fermant la porte de la sacristie. La veuve en perdit le souffle, Sophie la crasse laissa tomber son livre de messe, Xavier proféra tous les jurons appartenant à l'héritage familial. La foule sur le cimetière demeurait toujours silencieuse, admirait-elle Théophile ou était-elle irritée contre lui?

Le curé n'eut pas le temps d'y réfléchir, car lorsqu'il regarda dans le rituel, un juron serait presque sorti de ses lèvres. Dieu du ciel! dans sa hâte il s'était trompe de feuille et avait donné à la veuve l'allocution qu'il avait composée sous la crainte du conseil des Enfants de Marie. Quel émoi chez les Lecrâne, si, au repas d'enterrement, ils lisaient comme dessert des phrases telles que "un exemple et un avertissement pour les hommes" et "le manque regrettable d'esprit religieux!" "Où avais-je les yeux?" se disait Théophile qui se sentait de nouveau envahi par la peur, lorsqu'il entendit tout à coup la voix du maire: "Bravo, Monsieur le Curé" et toute la paroisse reprit en choeur: "Bravo, Monsieur le Curé". Devant ces applaudissements, la peur disparut et Théophile eut un rire de soulagement.

Lorsqu'il rentra au presbytère, Marie ne le reçut plus comme un enfant du catéchisme, mais avec un profond respect. Théophile fit comme s'il n'attendait rien d'autre et commanda: "D'abord mes pantoufles, ensuite le café". Marie la Catholique se précipita, comme s'il s'agissait de faire plaisir àun évêque. Quelques secondes après, elle réapparaissait et présentait respectueusement les pantoufles.

Le curé était appuyé à la fenêtre, fier comme Napoléon après la bataille d'Austerlitz. Elle s'arrêta tout interdite.

—Qu'avez-vous à me regarder, Marie?" demanda-t-il d'un ton brusque.

—Pardonnez-moi, Monsieur le Curé. C'est à peine croyable et pourtant c'est vrai: vous avez grandi d'un demi-pouce."

(FIN))

Autour du Concile du Vatican

Voeux des Chefs d'Etat à l'occasion de l'ouverture

Rome. — Le numéro spécial de l'"Osservatore Romano", à l'occasion de l'ouverture du Concile, publie le texte des messages que plusieurs Chefs d'Etat ont adressé à l'occasion de l'ouverture du deuxième Concile du Vatican.

M. Fouad Chehab, Président de la République du Liban, écrit notamment: "Le Liban, si proche de la Terre Sainte, lui-même terre d'accueil aux religions les plus authentiques, le Liban, où vivent en parfait accord, les communautés les plus diverses, se prépare à suivre le déroulement du Concile avec d'autant plus d'intérêt que tous ses fils en attendent un accroissement de la lumière qui éclaire tout homme dans sa route vers la vérité et ses efforts pour la justice."

M. Maurice Yameogo, Président de la République de Haute-Volta, déclare: "Toutes les autorités morales ou politiques de notre temps ont déjà salué l'initiative de Sa Sainteté comme la plus riche de promesses pour le bonheur véritable des hommes et pour la paix en Dieu. Je ne peux rien y ajouter, si ce n'est l'expression de notre confiance de voir établir un pont solide par-dessus les incertitudes de notre époque troublée et par-dessus le matérialisme incapable d'apporter une réponse à l'interrogation angoissée des hommes."

M. Scharf, Président de la République Fédérale d'Autriche, a écrit: "Puissent les discussions et les résolutions du deuxiîme Concile oecuménique du Vatican consolider la paix générale, approfondir l'amour entre les hommes de tous les continents et renforcer la bonne volonté des habitants de la terre."

M. Antonio Segni, Président de la République italienne, s'est exprimé ainsi :"Notre patrie est consciente de l'honneur et des responsabilités qui lui reviennent et les Italiens tournent leurs regards vers le Concile avec confiance et reconnaissance, en s'associant dans ces sentiments à tous les peuples de la terre."

M. Eamon de Valera, Président de la République d'Irlande, a écrit: "Nous souhaitons avec le Saint-Père que ce Concile puisse donner au monde un exemple éminent de vérité, d'unité et de charité, et nous relevons avec joie que Sa Sainteté a donné des instructions pour que les représentants de très nombreuses autres confessions religieuses puissent intervenir en tant qu'observateurs."

Le général Franco, Chef de l'Etat espagnol, déclare entre autres: "Nous croyons que les grands biens spirituels qui viendront de ce Concile, exerceront, par leur caractère exemplaire, une influence bénéfique sur la société de notre temps et que la lumière resplendissante d'une Eglise assoiffée de perfection attirera les peuples et contribuera à établir une fraternité plus étroite et chrétienne entre eux."

Quant à M. Konrad Adenauer, chancelier de la République Fédérale d'Allemagne occidentale, il s'est exprimé en ces termes: "Nous sommes convaincus que le Concile, à une époque où les idéologies du matérialisme et de l'athéisme militant se répandent menaçantes, donnera une nouvelle et puissante impulsion à l'union et à la force du christianisme pour le bien de l'humanité et de la paix."

• • •

Le pape promet de hâter le retour à l'unité

Rome. — Quittant son trône, le pape Jean XXIII s'est mêlé aux chefs protestants et orthodoxes et leur a promis que tous les efforts seront faits vour hâter l'heure de l'unité chrétienne.

"Si vous pouviez lire dans mon coeur, vous comprendriez peut-être plus que les paroles ne peuvent exprimer", a dit le pape Jean aux 39 observateurs non catholiques au Concile oecuménique, qui s'étaient rassemblés dans la salle des consistoires pour cette audience spéciale d'une heure.

Jamais, dans le passé, un Souverain pontife n'avait rencontré un tel groupement représentant d'autres chrétiens. La confrontation a revêtu un caractère d'intimité, sans précédent depuis les 400 ans qui ont suivi la Réforme.

AUDIENCE HISTORIQUE

Pour l'audience avec les représentants protestants et orthodoxes, le pape Jean a ignoré son trône, érigé sur une tribune surélevée, dans la salle consistoriale. Il a pris place, de préférence, sur un fauteuil, au même niveau que les délégués qui étaient assis autour de lui, en cercle intime.

A un moment, il s'est déplacé vers la salle pour accueillir chaque représentant individuellement, pour échanger des poignées de mains avec d'autres, pour donner l'accolade à certains et badiner avec tout le monde.

Il y avait des délégués luthériens, presbytériens, méthodistes, congrégationalistes, de l'orthodoxie orientale, anglicans et autres. Ils assistent aux sessions secrètes du Concile, mais n'ont pas droit de vote.

Parlant en français, le pape Jean a dit à ces observateurs: "Je retire une satisfaction spéciale de votre présence".

Puis faisant allusion aux espoirs du Christ pour qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur, il a ajouté: "Mon coeur brûle du désir de travailler et de souffrir pour hâter l'heure où la prière de Jésus à la dernière Cène se matérialise pour tous les hommes."

• • •

Revision des lois des mariages mixtes?

Rome. — Selon des sources sûres, le concile oecuménique dispenserait les chrétiens non-catholiques qui marient des catholiques de prendre vis-à-vis la partie catholique les engagements auxquels ils étaient tenus jusqu'ici.

Les mêmes sources rapportent également qu'il est question pour l'Eglise catholique de reconnaître officiellement les autres communautés chrétiennes, mettant ainsi fin à son isolement traditionnel.

Des groupes protestants se sont employés à obtenir un changement dans l'attitude du catholicisme sur ces deux points, attitude jugée blessante pour les autres communautés chrétiennes. L'archevêque de Canterbery, le Dr Michael Ramsel, a fait allusion aux conditions imposées par l'église catholique pour les mariages mixtes en disant qu'elles étaient "très douloureuses" pour les Anglicans.

Nos sources ajoutent, par ailleurs, que le concile reviserait la règle qui n'autorise qu'une cérémonie abrégée pour les mariages mixtes et permettrait peut-être qu'on célèbre la cérémonie catholique complète en de telles occasions.

• • •

Les cadres matériels du Concile

Rome. — Le 21e Concile oecuménique de l'Eglise catholique revêt des proportions telles qu'il aurait été difficile de l'organiser ailleurs que dans la basilique Saint-Pierre. "Vatican II", en effet, réunira 2,816 dignitaires de l'Eglise, groupés sur les gradins qui ont spécialement été dressés pour la circonstance dans la nef de la basilique, dont l'origine remonte à l'empereur Constantin le Grand en 326. L'église, qui fut reconstruite à partir de 1506, logerait aisément plusieurs sanctuaires de la taille de l'oratoire Saint-Joseph à Montréal. Ses proportions sont toutefois si harmonieuses que la plupart des visiteurs la trouvent moins vaste qu'on ne l'imaginerait. Il n'en reste pas moins que l'ampleur de la nef a permis la construction des gradins surmontés de pupitres équipés d'appareils de vote électroniques. Le dôme de la basilique, qui n'existait pas dans la première construction, a été dessiné par Michel-Ange. Le peintre-achitectes-matématicien-inventeur établit ses plans à l'âge de 72 ans et surveilla les travaux jusqu'à sa mort à 89 ans, en 1564. La basilique, reconstruite à l'emplacement de celle de Constantin, marque l'emplacement du cirque de Néron où l'apôtre Pierre, premier pape de l'Eglise, subit le martyre. Son tombeau se trouve dans le sanctuaire, entouré des statues des anciens compagnons du Christ. L'église Saint-Pierre, qui peut facilement accueillir 60,000 fidèles, est précédée, dans le plan d'ensemble, de la plus grande place du monde, la place Saint-Pierre.

• • •

Le sort des prêtres en Chine rouge

Cité du Vatican. — Le seul cardinal chinois du Sacré Collège a déclaré que les pressions morales et physiques exercées par les communistes contre les prêtres de la Chine rouge "dépassent l'imagination humaine".

Le cardinal Thomas Tien, qui assiste au concile oecuménique, a rendu hommage aux prêtres qui résistent aux communistes. Il a exprimé de la tristesse pour ceux qui s'y plient. Le frêle prélat, âgé de 72 ans, a quitté la Chine continentale en 1948 à cause de troubles cardiaques nécessitant des soins à l'étranger. La conquête de la Chine par les communistes eut lieu l'année suivante et il lui fut impossible de rentrer dans son pays. Il habite maintenant Taïpeh, à Formose.

Le cardinal Tien a dit qu'au moins six prêtres sont en prison. Il a dit que certaines églises sont ouvertes dans les principales villes comme Pékin et Shanghaï mais ce n'est que pour la façade. "Leurs portes sont ouvertes pour les visiteurs étrangers mais nous savons que les paroissiens locaux profitent de cette occasion".

• • •

LE SECRET PROFESSIONNEL EST DE RIGUEUR

Cité du Vatican. — Tout participant au Concile oecuménique qui se rend coupable de manquement au secret professionnel ne sera pas automatiquement excommunié mais il sera passible de sanctions disciplinaires. Telles sont les explications fournies par un prêtre dans l'hebdomadaire officieux du Vatican, "Della Domenica". L'auteur de l'article ajoute toutefois qu'il est lui-même convaincu qu'il n'y aura pas lieu de sévir en raison des grandes qualités morales et spirituelles des prélats qui participeront à ces importantes assises. Le 21e Concile oecuménique qui débute ce mois-ci se poursuivra vraisemblablement jusqu'au printemps prochain. Au sujet du secret professionnel qui sera de rigueur pour toutes les séances à huis clos, le prêtre note que le Concile n'est ni un parlement, ni un congrès et encore moins un parti politique.

• • •

PROBLEMES DE LA CIRCULATION SUR LA PLACE ST-PIERRE

Rome. — Le nombre des pères conciliaires pose des problèmes de circulation sur la Place St-Pierre et dans les environs. Les voitures des pères seront munies d'un insigne spécial qui constituera un laissez-passer. La circulation sera réglée méthodiquement près de la basilique vaticane, où des sens uniques seront établis.

Des places de parc seront réservées pour les voitures des pères qui arriveront dans leur automobile particulière. Chaque voiture disposera de sa propre place, qu'il lui sera strictement réservée et ne pourra être occupée par aucun autre véhicule.

• • •

TIMBRES SPECIAUX A L'OCCASION DU CONCILE

Rome. — Pour commémorer l'ouverture du Concile, les Postes Vaticanes émettront, à la date du 30 octobre, une série de timbres spéciaux. La série comporte 8 timbres d'une valeur globale de 300 lires. Les timbres de 5, 10 et 15 lires reproduiront les trois figures symboliques de la foi, l'espérance et la charité, créées par A. Raffael. Les timbres de 25 lires reproduiront les armes de Jean XXIII, encadrées par les quatre Evangélistes. Le timbre de 30 lires reproduira la salle du Concile, celui de 40 lires l'effigie

(suite à la page 7)

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Faire ami avec quelqu'un —
se lier d'amitié avec quelqu'un
Faire application —
faire une demande d'emploi
Faire assemblant —
faire semblant
Faire beaucoup de marchements —
faire plusieurs démarches
Faire beaucoup de voyagements —
faire plusieurs déplacements
Faire bull's-eye —
faire mouche
Faire de la broue (savon) —
mousser
Faire de la grosse argent —
faire beaucoup d'argent

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Paix, paix! Il n'est pas mort, il ne dort pas. Il s'est éveillé du rêve de la vie.

Shelley

• • •

—L'homme qui meurt est un astre couchant qui se lève plus radieux dans un autre hémisphère.

Goethe

• • •

—La mort nous dépouille de nos biens et nous habille de nos oeuvres.

20ième APRÈS LA PENTECÔTE



L'officier de Capharnaüm crut à la parole de Jésus et son fils fut guéri. A toi comme à cet officier, ce que Jésus demande, c'est de croire en lui. Si tu crois qu'il peut tout pour toi, tout ce que tu demandes te sera donné. Si tu n'obtiens pas, c'est parce que tu ne crois pas.

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 24 OCTOBRE 1962

La Bible vous parle

Dans le cas où quelqu'un serait pris en faute, rétablis-le en esprit de douceur, te surveillant toi-même, car tu pourrais bien toi aussi être tenté. (Gal. 6,1)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Enquête auprès de jeunes adultes (1)

par Camille Dozois, ptre

L'un des moyens les plus efficaces de garder contact intime avec les jeunes, c'est de leur demander leurs réactions devant leurs problèmes et les suggestions concrètes qu'ils auraient à faire à ceux qui s'en occupent. Si nous, comme éducateurs, tenons compte de ces attitudes des jeunes devant leurs problèmes, nous les comprendrons mieux et serons davantage en mesure de leur fournir une aide véritable.

La religion est, pour les jeunes, un de ces problèmes de vie auxquels ils attachent une grande importance et où ils se sentent parfois très incompris par ceux qui doivent leur indiquer la route à suivre. Ils ne demandent pas mieux que d'avoir une occasion de se faire mieux connaître.

Au cours de l'été, un groupe de jeunes — garçons et filles, de 18 à 24 ans — se réunissait pour une fin de semaine d'étude et de récréation. Tous ont terminé leur stage à l'école proprement dite. On y trouvait un peu de tout : infirmières, secrétaires, étudiants d'université, professeurs, techniciens, ouvriers, etc. On leur a proposé de discuter l'enseignement religieux tel qu'ils l'ont connu. Presque une avant-midi entière s'est passée dans une discussion animée et remplie de sincère échange d'opinions. Nous voulons donc, dans cette série d'articles, partager avec vous les résultats de cette enquête.

On leur a d'abord demandé d'évaluer l'enseignement religieux dans nos écoles, d'après leur propre expérience. Ils avaient à choisir entre quatre niveaux différents: excellent, bon, suffisant, pauvre. En qualifiant leurs réponses, ils ont jugé l'enseignemet du catéchisme comme suit: 75 pour cent l'ont estimé bon, tout en faisant remarquer qu'il y avait lieu de l'améliorer ; 25 pour cent l'ont considéré suffisant, en notant qu'il faudrait l'améliorer beaucoup. Personne ne l'a jugé excellent ou pauvre. Qu'il soit dit en passant que ces jeunes connaissaient, quoique seulement d'une façon vague, les progrès actuellement en cours dans nos écoles au point de vue enseignement religieux.

Quant aux qualités qu'ils attendent d'un catéchiste, voici l'énumération qu'ils faisaient, par ordre d'importance:

1. Compétence.
2. Ouverture d'esprit, absence d'étroitesse devant les problèmes.
3. Vie exemplaire.
4. Compréhension des jeunes et de leurs problèmes.
5. Franchise.
6. Sincérité.
7. Capacité de présenter des classes intéressantes.

Notons immédiatement que les quatre premières qualités sont exigées presque sur pied d'égalité par les jeunes, tandis que sincérité et intérêt n'obtenaient que le tiers des voix données aux premières.

Pour les garçons, ce qui semblait le plus important, c'était la compétence du catéchiste, tant au point de vue doctrine que présentation. Ils énuméraient ensuite comme qualité marquante le souci que doit montrer le professeur pour s'intéresser et pour comprendre les problèmes des jeunes. Ils attendaient de lui ensuite qu'il donne bon exemple et se fasse ainsi leur guide spirituel, qu'il soit soucieux aussi d'équilibre et de véracité dans la discussion des problèmes et des questions religieuses.

Chez les filles, on a d'abord souci d'absence d'étroitesse devant les questions à étudier, et de franchise dans leur présentation. On attend ensuite du catéchiste qu'il mène une vie qui soit pour eux un exemple. On désire aussi, presque au même niveau, que le catéchiste s'efforce sincèrement de connaître leurs problèmes et de s'y intéresser. Le groupe des filles exigeait ensuite compétence et sincérité.

Pour tout professeur de religion, tout catéchiste, et plus particulièrement ceux qui enseignent aux adolescents, il y a dans ce qui précède matière à réflexion. Les jeunes sont exigeants, mais n'en ont-ils pas le droit, surtout quand il s'agit d'une réalité que nous considérons tous, jeunes et vieux, comme de première importance?

(à suivre)



Au Foyer Youville

M. le Rédacteur,

Il est de coutume d'avoir tous les ans à cette époque de l'année, un banquet, offert par la Rév. Mère Supérieure et les Rév. Soeurs Grises, aux vieillards de cette maison. Vous ne pouvez vous imaginer le surcroit de travail que s'imposent ces religieuses pour nous être agréables. Il faut y assister pour comprendre tout ce dévouement. Moi-même, depuis plusieurs années, j'ai l'occasion d'y prendre part et chaque fois, j'en suis revenu émerveillé.

Puisse cet hommage de gratitude être compris par tous ceux qui en sont les bénéficiaires.

Merci M. le Rédacteur, de votre amabilité pour faire paraître dans votre intéressant journal, ces quelques mots de reconnaissance.

Pierre Goutier

Bugnet répond

Monsieur le Rédacteur,

Publiquement proposé, dans "La Survivance" du 17 octobre, par "Feuille d'Erable", comme défenseur de notre littéraire canadienne qu'on craint de voir écarter de nos écoles, je me résous à ne m'y pas dérober bien qu'à mon âge le silence et la pénombre soient beaucoup plus savoureux qu'une polémique.

Il me semble que vouloir éliminer notre littérature équivaudrait en quelque sorte à désirer la suppression de tout sirop d'érable sous prétexte qu'il n'est pas aussi pétillant que le vin de Champagne ou moins excellent que d'allèchantes gorgées d'absinthe.

Il est évident que les Canadiens, au total, s'inquiètent fort peu du plus important de leurs produits naturels, qui est leur littérature, le seul produit qui confère distinctement à un peuple un caractère personnel et permanent. Si l'on songe à la grandeur durable des Grecs et des Romains aucun ne doutera qu'ils la doivent avant tout à leurs écrivains. Et si les écrivains ont acquis pour leur pays et pour eux-mêmes si haute et si constante estime c'est parce que ces peuples avaient su, en grand nombre, porter à leur langue, à leur culture littéraire, un intérêt studieux et persistant.

En Canada nous en sommes encore loin. En Alberta, pour ceux qui s'imaginent que nos écoliers n'ont aucun besoin d'auteurs canadiens, **il y a** peut-être une excuse.

C'est un fait courant ,et déjà proverbial au temps de Notre-Seigneur, que nul n'est prophète en son pays. De plus, il semble bien que les écrivains français du Québec ne sont pas précisément canadiens — au sens où ce mot est généralement compris d'Halifax à Vancouver, en Russie, en Angleterre ou tout autre pays —, mais qu'ils sont plutôt des écrivains Québécois, peu intéressés, en dehors de leur province, à l'immense contrée qu'autrefois leurs pères considéraient tout entière comme leur propriété.

Il en résulte entre eux et les écoliers albertains un manque de sympathie aggravé lorsque ceux-ci n'entendent que peu ou point parler de ceux-là.

Pour autant, ces Québécois sont considérablement plus canadiens que ne le sont des Parisiens. Et ils ont surtout cet avantage d'être beaucoup moins subtilement vénéneux pour l'intelligence et pour les moeurs qu'un très grand nombre en France depuis quelque deux siècles. Sans doute il est encore à Paris des écrivains de haute lignée et il y a tout avantage à les fréquenter.

Néanmoins on commence là-bas à constater qu'il y a aussi, hors de France, des talents qui sont parvenus à ressusciter ce qu'en France on avait laissé mourir. Avec le temps on en découvrira d'autres. Mais en réalité ce n'est pas là-bas que nos auteurs devraient être couronnés, c'est ici. Et heureusement, du moins dans Québec, de plus en plus il y a des yeux qui s'ouvrent (pas toujours sans erreur d'optique).

Quand on ne se laisse pas hypnotiser par de creuses prouesses de verbe et si l'on tient à offrir substantielle nourriture à de jeunes estomacs albertains on peut découvrir, comme déjà l'on s'en aperçoit chez nos concitoyens de langue anglaise, que la cuisine littéraire de notre pays possède un élément spécial, des vitamines introuvables dans les cuisines étrangères et qui sont d'absolue nécessité si nous voulons que nos enfants ne soient pas des composés hybrides et mal formés.

Qu'on se serve au début des grands classiques des seizième et dix-septième siècles, rien de mieux. C'est là notre souche et le tronc vigoureux de notre arbre ancestral. Mais qu'on y greffe à présent des pousses neuves récemment importées de Paris, et fort différentes des nôtres, c'est une expérience qui, je crois, n'a guère chance de réussite. A vouloir priver nos enfants des sucs directs du grand et vieil arbre qui croît dans Québec il est à redouter que beaucoup ne comprennent plus très bien quel besoin ils auraient de travailler à la connaissance d'une langue évidemment utile à Paris mais dont on peut assez facilement s'abstenir en Alberta.

Il me semble raisonnable de penser qu'avec des auteurs québécois un élève comprendra, mieux qu'avec de lointains écrivains de France, l'âme des gens et des choses du pays canadien parce que, grâce aux journaux, radio, télévision, il est en contact à peu près quotidien avec nos frères de l'Est.

Par ailleurs puisque c'est aujourd'hui, plus que la culture intellectuelle, la réussite matérielle qui importe, on peut présenter un argument qui ne doit pas manquer de force auprès d'une bonne partie des élèves et . . . des parents.

Le français, depuis quelques années, gagne du terrain à travers le monde. Aux séances des Nations-Unies on l'entend, paraît-il, plus que tout autre langage. Mais à ne prendre que notre pays, la connaissance du français, de cet excellent français qu'on peut fort bien acquérir avec nos meilleurs auteurs, jointe à celle de l'anglais, semble vraiment indispensable à qui désire s'élever au-dessus du commun. Voyez par exemple son utilité dans la politique: il est presque certain que si Diefenbaker avait appris notre langue dès ses premiers ans il n'aurait pas perdu autant de sièges dans Québec. Et croyez-vous que notre concitoyen, Marcel Lambert, s'il n'avait pas su le français, aurait atteint le poste éminent qu'il occupe en ce moment? Combien de milliers d'autres pourraient être cités!

Dans mon jeune temps nous avions un livre **"Exercices de grammaire"** nous donnant à compléter, en exemple de telle ou telle règle, des phrases tirées de bons écrivains et suivies, entre crochets, du nom de l'auteur: Corneille, Pascal, Racine, Bossuet, Buffon, Hugo et cent autres, de sorte que, dès les premières années scolaires nous savions ceux qui vraisemblablement avaient le plus de valeur.

Je ne sais si, pour nos propres écrivains, on trouve cette sorte d'exercices dans nos écoles. Mais, pour les élèves plus avancés, il existe au moins une fort bonne anthologie de nos meilleurs prosateurs composée par Mgr Camille Roy. Quant aux poètes je connais plusieurs recueils et ne serais pas très surpris que l'un ou l'autre soit endormi, vierge encore, sur quelque rayon de bibliothèque scolaire, délaigne même des professeurs.

S'il en est qui désirent étudier une Histoire de la littérature canadienne-française les deux meilleurs ouvrages sont, à mon avis, celui de Mgr Camille Roy et celui aussi, plus récent, de Gérard Tougas.

Mais puisque le Québec a maintenant compris que, pour être soi-même un peuple, comme un homme, doit cesser d'en singer un autre, il faut espérer que cette idée s'implantera aussi en Alberta.

Et enfin si j'ose donner un conseil à qui aspire à devenir grand écrivain je dirais encore ceci:

Plus que les inventions des hommes regardez celles de Dieu. Elles remplissent les immensités de l'espace et du temps; vivantes, elles sont encore plus sublimes et merveilleuses, pétries de mystères.

C'est évidemment ce tour d'esprit, assez peu commun, qui selon presque tous les critiques littéraires donne à mes écrits un caractère distinctif, nettement et largement canadien, qu'un autre mieux doué pourra parfaire en apprenant, sous trop d'intermédiaires livresque, à contempler, ici, l'oeuvre divine avec ses propres yeux, dans sa propre pensée, hors de l'orgueil des choses mortes que suintent ces camps de concentration qu'on appelle des villes.

Georges Bugnet

Bruxelles sur une poudrière

Un exemple d'apostolat dans un milieu ouvrier . . . né d'une rebuffade

Par le R.P. Eméric Drouin, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean

Les cosmonautes russes, de retour sur terre, s'empressent d'affirmer la non-existence de l'Etre suprême car, là-haut, ils ne le voient point. C'est qu'ils ne savent pas regarder au-delà de la création, ni même en bas autour d'eux. Pourtant, Dieu y est bel et bien. Je l'ai rencontré à l'oeuvre au numéro 64, rue de la Poudrière, dans la ville de Bruxelles en Belgique.

En Europe, on envie l'Eglise du Canada, la foi opérante de ses fidèles et le travail fructueux de son clergé, de ses religieuses. A notre tour, nous devons admirer les efforts qu'eux-mêmes font de l'autre côté de l'Atlantique.

On croyait, tôt après la guerre, avoir trouvé le moyen de reconquérir pour l'Eglise la masse du peuple. Il s'agissait des prêtres ouvriers. Quel fiasco en résulta malgré de louables efforts! Faillait-il alors hausser les épaules et renoncer à découvrir une formule effective et exempte des dangers qui guettaient ces membres du clergé? Non! L'honneur d'en avoir conçu une revient aux Oblats de Marie Immaculée en la capitale belge. Elle ne vaudrait peut-être pas dans toutes les circonstances, mais elle est encourageante et porte fruit chez eux. Elle est née d'une rebuffade.

En 1956, un jeune Père tout plein de zèle se voit confier un district sous-prolétarien où il doit fonder une chapelle de secours. Avec espoir il frappe à une porte après l'autre. Manière de connaître son monde. Dans les neuf dixième des cas on la lui ferme rudement au nez... "Les curés, on n'en veut pas"!

Un moment de découragement. Va-t-il secouer la poussière de sa chaussure et tout abandonner? La forte tentation ne dure qu'un temps. Il songe, il calcule, il invoque l'Esprit Saint, il trouve. C'est tout simple: si les oreilles refusent d'entendre la bonne parole, elle entrera par l'avenue du coeur. Lui, il sera le serviteur bénévole des pauvres, sans distinction de races et de religion.

Le cardinal-archevêque approuve, le doyen du clergé encourage, le P. Provincial achète un immeuble à trois étages au coeur même de l'arrondissement. Ce n'est pas beau, ce n'est même pas propre, mais ça suffit amplement car il faut à tout prix éviter de paraître bourgeois. La "Poudrière", comme l'appellent les gens, est fondée. Non symbolique, non prophétique.

La flamme de la charité fera sauter les obstacles et "emballera", comme on dit en Europe, toute une brigade de volontaires ambitieux de raviver l'esprit de la chrétienté primitive.

Avec une patience angélique le Père essuie les brimades, mais il ne laisse passer aucune occasion de rendre gratuitement service, d'héberger, de nourrir les loqueteux, les désemparés. Un sourire ici, une bonne parole là. Petit à petit il sent la froideur glaciale se réchauffer; quelques-uns même le saluent et ne refusent plus de l'aider. Il faut bien, hors des moments passés à la chapelle, enlever la soutane qui effraye. Il est devenu "le curé en salopette, le curé comme nous autres".

Peut-il au moins compter sur l'aide financière de ses gens? Aucunement, car ils sont très pauvres. D'ailleurs,il n'a point de paroisse. Alors il faut se contenter de manger ce qu'il y a, quand il y en a, ou s'en passer.

Bientôt il n'a plus à chercher à se donner, on ose maintenant requérir son assistance. Jamais il ne refuse, de telle sorte qu'il ne suffit plus à la tâche. Le P. Provincial lui adjoint un confrère, puis un deuxième, un troisième, un quatrième, et sous peu un cinquième. La "Poudrière" explose! Il faut du plus vaste. La providence, en laquelle on a une confiance à la Cottolengo, touche le coeur d'un homme qui offre un autre immeuble tout en face du premier. On a maintenant la chapelle du Sacré-Coeur aux portes toujours grandes ouvertes, des réfectoires, une cuisine, des chambres, des ateliers primitifs, des salles où s'entassent les meubles et les vêtements donnés que l'on répare au profit des familles nécessiteuses.

Les "quatre curés en salopettes" ne sermonnent pas, ils vivent l'Evangile, et le Christ conquiert les ames. Je dis "quatre" car le P. Noël Réxhon, le plus jeune, garde toujours sa soutane et son crucifix. Il est un témoignage vivant du prêtre prêt à confesser, prêt à conseiller. C'est un peu chaud car il s'affaire autour du poêle de cuisine, de l'évier à vaisselle, quitte à courir confesser quiconque pèse sur le bouton électrique dans la chapelle. Rien d'étonnant si, de rien, il fait des prodiges . . . il est le neveu du P. Gathy, ancien missionnaire au Mackenzie et magicien de renom!

LE PERSONNEL:

Introduisons tour à tour les membres de la "communauté chrétienne".

Le P. Léon van Hoorde, un colosse aux muscles de lutteur qui peut transporter au-delà de trois cent cinquante livres — 175 kilos — sur son dos, exsude la charité, l'enthousiasme et la bonne humeur. Son rire fuse des profondeurs de sa puissante gorge. Le P. Aimé Robinet, procureur, ignore ce que reçoit sa main gauche et ce que distribue sa main droite. Peut-il même tenir des livres de comptabilité? J'en doute fort. D'ailleurs, les revenus stables ne proviennent que des offrandes de messes au taux ridicule de quarante francs belges ou de quatre-vingts sous canadiens. Le reste lui arrive par dons ou comme fruit de la vente de vieux papier, ferrailles, et copeaux de bois utilisés pour attiser les feux de poêles. Il y a là une motocyclette qui attend depuis douze mois les réparations nécessaires, mais le garagiste ne veut pas y toucher avant que le Père promette d'avoir l'argent sur paume. Tant pis, on s'en passe! De leur côté, les PP. André Cornerotte et René Herzet en savent qu'un mot, "oui", lorsque le directeur demande des volontaires à toute heure du jour et de la nuit.

Mais qui donc sont ces enfants, ces jeunes gens et ces adultes qui vous saluent gentiment dans la rue et vous serrent la main à la moindre occasion? Ce sont ceux qui, il n'y a pas si longtemps, se gaussaient du curé dont ils ne voulaient pas. On les aide encore au besoin, mais eux aussi offrent leurs services sans lésiner.

Quels sont ces quinze hommes de tout âge qui demeurent en permanence ou quasi avec les cinq missionnaires, partageant leurs pauvres immeubles, leur table frugale, leurs durs labeurs, leur foi et leur charité? Les uns sont nés apôtres, les autres sont des épaves repêchées pour le Christ vivant dans les petits, les déshérités. Un jour, ils sont venus demander l'aumône d'une croute ou d'un conseil discret. On les leur a offerts mais à condition qu'eux-mêmes oublient leurs peines en consolant leurs semblables et en se dévouant. Ceux-ci ont accepté le remède, tandis que d'autres sont partis avec leur misère purulente.

Il y a le chef de file, Jacques, grand homme sec, à la lèvre moustachue, aux yeux brillants, qui ne manque aucune occasion de pratiquer l'anglais appris en Corée et aux Etats-Unis lorsque, durant trois ou quatre ans, il fut officier de liaison entre l'armée belge et l'américaine. Sa vaste culture en fait un guide intéressant pour les visiteurs qui veulent connaître Bruxelles et la Belgique.

Il y a Paul, homme tranquille, un peu gêné, un musicien à l'âme vibrante, un compositeur de chansons. Père de famille, il s'est donné totalement à l'oeuvre avec sa femme et ses cinq enfants contre l'absolu nécessaire à leur existence.

Il y a encore Lucien, Roger et une dizaine d'autres prêts à accomplir toutes les tâches voulues, prêts à chanter avec les habitués et les visiteurs, car à la "Poudrière" on blague facilement, on chante souvent et on se donne la main à l'arrivée et au départ de chacun et de chacune. Tous s'interpèlent par leurs noms de baptême; parfois on ignore même ceux de famille.

Cela complète-t-il la liste de la communauté? Non. Il faut inclure ceux et celles qui, même s'ils n'y demeurent pas, viennent très souvent.

Voici Suzanne, médecin, qui y passe ses moments libres. Son savoir professionnel est-il requis, elle le prodigue; son talent artistique peut-il enjoliver les deux chapelles, elle peint les crucifix au-dessus des autels, les stations du chemin de croix, des fresques de la vie d'Abraham et l'arbre généalogique du Christ vers lequel se dirigent des personnages dont les photos sont parues dans l'AROMI, revue de la famille oblate, et des gens du district. Elle s'improvise même briqueteur pour faire un gradin supportant un autel composé de deux blocs de pierre superposés recueillis au hasard.

Un confrère l'imite à maintes reprises, tandis qu'une jeune fille, aspirant médecin, et bien d'autres étudiants, ne se laissent pas damer le pion.

L'épouse d'un financier en vue s'amène aussi souvent qu'un notaire apôtre qui met sa maison de campagne à la disposition des Pères et de leurs aides. Là, tout comme dans le vaste château d'un noble, on va de temps à autre se reposer, mais surtout on y fait la récollection spirituelle. Ces messieurs, ainsi que plusieurs autres, sont devenus si convaincus qu'ils offrent à l'oeuvre tous leurs revenus financiers, quitte à redemander seulement le pain quotidien, le vêtement et le logis. Présentement, on délibère pour savoir si oui ou non on doit accepter.

(à suivre)

la Vie Française à Victoria

Nous déplorons la mort de Mme Renée Archibald, de Victoria, décédée subitement à Vancouver le 12 octobre. C'était une personne bien aimée et très estimée. Elle a été présidente de l'Alliance française, et membre très actif pour plus de 30 ans. En reconnaissance de ses services, pour la langue et la culture françaises, l'ambassadeur de France, M. Francis Lacoste, lui a décerné un diplôme venant de France.

Elle s'intéressait beaucoup à l'Institut national canadien pour les aveugles.

Bon voyage à Mme Yvonne Fortin Terrien, qui est partie, ces jours-ci, pour Amos, Abitibi, où est sa fille et son gendre. M. et Mme Noel Barbès. Me Barbès a été reçu Juge.

Félicitations à notre nouveau président de la Fédération, M. Roméo Paquette.

Melbourne. — La moitié de la population du monde ne sait pas lire et la majorité sont des filles et des femmes, a déclaré au congrès international des femmes rurales Mme Ada Morris, représentante de l'Australie aux Nations Unies.

Les campagnes d'éducation organisées par l'UNESCO en Amérique du Sud, en Asie, en Afrique et dans les pays arabes comptent parmi les entreprises les plus importantes du siècle, dit-elle, mais en dépit de ces efforts, la moitié des enfants ne peuvent fréquenter une école même élémentaire et l'éducation gratuite, totale et obligatoire ne pourra être un fait accompli que chez leurs petits-enfants.

MORINVILLE

Dimanche le 22 octobre, notre pasteur, le R.P. Desgagné, a administré le sacrement de baptême à Robert-Oscar-Joseph, né le 8 octobre, enfant de M. et Mme Oscar Behiela, (Clara Lesburg). Parrain et marraine: M. et Mme Jos Krauskopf, de Morinville.

Claudette-Charlotte-Marie, née le 7 octobre, enfant de M. et Mme Claude Riopel (Simonne Brassard). Parrain et marraine: M. et Mme Léon Riopel, de Morinville, grands-parents paternels de l'enfant.

ACTIVITES:

Nous réitérons notre invitation à tous nos lecteurs, pour dimanche le 28 octobre, à la salle paroissiale, alors que les Dames de Ste-Anne feront une "vente de pâtisseries". Cette vente aura lieu de 2h. à 5h. p.m. Un thé sera servi pendant cette vente. Venez donc en foule encourager une bonne oeuvre, puisque comme nous le disions dans le courrier de la semaine dernière, le but de cette vente est de ramasser les fonds nécessaires à l'achat d'un ostensoir..

Le Comité dirigeant des Guides et Jeannettes organise un "Rummage Sale" pour vendredi le 9 novembre à la salle paroissiale de 1h. à 8h. p.m. Le guidisme est aussi une cause qui mérite tout notre encouragement. Vendredi soir le 19 octobre dernier, une foule compacte s'était pressée à la salle paroissiale, à l'occasion du Bingo organisé par le Comité des Sports. M. Henri Leblanc, de Mearns, a été l'heureux gagnant du $500.00 offert par cette organisation. Toutes nos félicitations.

VA ET VIENT:

M. Donat Bouvier, qui travaillait chez Nordheimer Spring Service, travaille maintenant chez McCoy Bros. d'Edmonton.

Cécile, fille de M. et Mme André Sabourin, qui travaillait chez M. Louis Chalifoux, agent d'assurances, travaille maintenant chez Merco Wholesale, d'Edmonton.

M. et Mme Clovis Ringuette, de la Californie, passent quelque temps chez M. et Mme Alfred Martel.

MM. Raymond Constantin et Antony Lutz ont abattu un loup cervier, de 22 livres et mesurant 4 pieds de longueur, sur la ferme de ce dernier.

M. Marcel Houle se propose de le rembourrer en souvenir.

Mme Joyce Harkin, chiropraticien, ouvrira sous peu un salon Massage sur le grand chemin, dans l'ancienne maison de M. Camille Charest.

Nous vous donnerons la semaine prochaine, un rapport de la dernière assemblée du Conseil de Ville.

Un ancien résidant de Morinville est décédé, le 10 octobre dernier, dans la personne de M. Joseph Arthur Poirier.

Né à Adamsville, P.Q., le 28 mars 1883, M. Poirier est arrivé en Alberta en 1908 et s'est épousé, à Chauvin, Mlle Béatrice Pagé, en 1913. Son épouse est décédée en 1930.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte trois filles et 3 fils: Mme C. (Graziella) Labonté, de Shoal Creek; Mme N. (Laurena) Gagné, d'Uncas; Mme J. (Lucille) Flanders, de Rossland, C.B.; Eugène, de Kelowna, C.B.; Paul, de Olds; et Armand Cartwright, d'Edmonton.

Le service funèbre a été chanté à Saint-Albert et l'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial de Saint-Albert.

—Nous sommes faits de la même substance que les rêves, et que notre petite vie n'est qu'un long sommeil.

Shakespeare

LEGAL

C'était fête au couvent de Legal le 14 octobre, on célébrait le 261ème anniversaire de naissance de la Bienheureuse Marguerite d'Youville. A cette occasion on avait organisé un magnifique banquet — j'oserais dire digne de la Macdonald —. Qui étaient les invités? Nous, les résidents du Château de Legal, avec nos bons vieux amis de la paroisse âgés de 70 ans et plus.

Une cinquantaine de convives, y compris nos dévoués curé et vicaire, M. le maire Georges Montpetit et son épouse, prirent place autour des tables bien garnies.

Partout il y avait une note de gaieté: décors, fleurs, physionomie, etc. Les demoiselles du couvent se sont très bien acquittées de leur tâche de servantes de table.

L'appétit assouvi; les grâces récitées; c'est à la chapelle du couvent que nous nous sommes réunis pour la bénédiction du Saint-Sacrement et la vénération de la relique de la Bienheureuse Marguerite d'Youville.

La dernière partie de la fête était la partie récréative; chacun a mis à contribution son talent, soit par un chant, une chanson à répondre, morceau de piano, de violon ou d'accordéon. Avec tout cela ce fut assez difficile pour nous de ne pas secouer les fourmis que nous avions dans les jambes.

Nous nous sommes séparés assez tôt dans la soirée; emportant le meilleur souvenir de cette agréable soirée et la résolution de ne pas manquer au rendez-vous l'an prochain.

Si Mère d'Youville a été surnommée "Mère de la Charité Universelle" je crois que nous pouvons dire que ses filles marchent sur ses traces, car nos Soeurs de Legal s'intéressent à tous et se dévouent pour tous.

Merci aux Soeurs Grises de l'agréable soirée qu'elles nous ont procurée; nous nous en souviendrons longtemps.

Albert Trottier, résident du Château

DECES:

M. Fortunat Larose est décédé le mercredi 10 octobre, à la suite d'une longue maladie acceptée avec courage et résignation.

Les funérailles eurent lieu le samedi 13 octobre dans l'église paroissiale St-Emile de Legal. M. le curé Primeau chanta la messe de Requiem; MM. les abbés Ricard, de Vimy, et Pigeon remplissaient l'office de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Edouard Mercier, Albréda Fortier, Alphonse Champagne, Roger Bourassa, Guy et Normand Coulombe.

M. Larose laisse dans le deuil, outre son épouse née Théona Deschâtelets, huit filles: Cécile (Mme Edouard Mercier), Della (Mme D. Piquette), Marie (Mme Marie Bernard), Béatrice (Mme B. Coulombe) de Vancouver, Aurore (Mme Lionel Landreville) d'Edmonton; Marie-Anne (Mme Roger Bourassa) de Beverly; Délia (Mme Albréda Fortier) de Vimy; Anita (Mme Alfred Champagne) de Morinville; cinq garçons: Jules et Wilfrid, de Legal; Lionel, de Tofield; Germain, Standard et Donat, de Fort St-John, C.C.; 36 petits-enfants et 34 arrière petits-enfants.

Une foule nombreuse de parents et amis vint rendre un dernier hommage au défunt.

M. Larose laisse le souvenir d'un homme de devoir; un modèle de patience et de résignation.

REMERCIEMENTS:

Mme T. Larose et ses enfants désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

JARDIN D'ENFANCE:

Jeudi le 18 octobre, les dames se réunissaient au centre récréatif pour discuter la question de commencer un jardin d'enfance dans la paroisse.

A l'unanimité elles ont reconnu l'importance de cette nouvelle activité; elles ont voté en faveur du projet et ont trouvé en Mme Lucien Montpetit toutes les qualités pour mettre sur pied et faire progresser cette classe bilingue de petit monde.

Trois fois par semaine: mardi, mercredi et jeudi de 9h.30 à 11h.30 douze petits de 5 ans parmi ceux qui commenceront l'école en septembre prochain bénéficieront des leçons très pratiques données par Mme L. Montpetit.

Bon succès et beaucoup de consolation avec vos nouveaux petits élèves Mme Montpetit.

JOUR D'ACTION DE GRACES:

Jour d'Action de grâces! Il y a quelques années ce mot ne me disait autre que congé de classe et un bon repas à la dinde. Aujourd'hui je comprends que ce jour a bien sa place sur le calendrier au mois d'octobre. Les récoltes sont à peu près terminées, les légumes entrés et mis en conserve pour l'hiver.

Autant de raisons de rendre grâces à Dieu pour tout ce qu'Il nous donne si libéralement, à nous Canadiens, en comparaison aux peuples des pays sous-développés. Le 8 octobre, plusieurs fois dans la journée j'ai pensé de dire "Merci mon Dieu pour tous vos bienfaits".

Je veux que chaque jour de ma vie soit un jour d'action de grâces pour toutes les faveurs que le bon Dieu ne cesse d'accorder à ses enfants, à moi comme aux autres.

Irène Montpetit, grade 7

UN COURS AU CENTRE:

Il y a toujours moyen de se développer même en s'amusant et tout en se reposant.

Deux fois par semaine les élèves des grades 4 à 7, qui le désirent, se rendent après la classe au Centre récréatif et culturel pour une heure de cours d'art. Paulette Régimbald, diplômée de Red Deer pour les arts, s'occupe des plus jeunes et les aide à fabriquer mille et une choses, que les petits sont heureux d'apporter à la maison.

Dans notre groupe, sous la direction de Soeur Supérieure nous fabriquons actuellement de beaux petits chiens en plastique et n'allez pas croire que c'est facile car ça demande beaucoup d'application et il faut y mettre de l'attention pour réussir un petit chef d'oeuvre.

Paulette Titiryn, grade 7

—Je vois une âme qui traîne un cadavre.

Epictète

MALLAIG

Mardi le 16 octobre, à 8h. p.m., eut lieu la réunion de toutes les femmes de la paroisse en vue de la préparation du bazar qui aura lieu le 18 novembre.

Le conseil du bazar se compose comme suit: présidente: Mme Paul Chartrand; vice-présidente: Mme Henri Mageau; secrétaire: Mme Roméo Gascon; trésorière: Mlle Juliette Richard.

M. Rodolph Bérubé est occupé à construire une extension de vingt-cinq pieds à son hôtel.

M. Prudent Poirier, de Grand Centre, est en visite chez son gendre et fille, M. et Mme Fred Michaud.

Mme Joseph Viel, autrefois de Mallaig, et mère du R.P. Louis Viel, du Lac-la-Biche, est en visite chez M. et Mme Emile Doucette.

BONNYVILLE

La semaine dernière, est décédé et inhumé à Bonnyville, M. Wilfrid Gauthier, célibataire, âgé de 74 ans. Il était le plus jeune des trois frères qui l'ont précédé dans la tombe depuis 3 ans. Ces gens venaient des Etats-Unis et laissent très peu de parenté à Bonnyville.

La nouvelle école supérieure, nommée Ecole Notre-Dame ouvrait ses portes au public visiteur dimanche. En plus de tout le luxe qui frappe l'oeil des visiteurs, l'on y trouva aussi confort et commodités et le service des grandes villes en arts ménagers, chimie, physique, biologie et mécanique.

Cette semaine, les instituteurs et institutrices des inspectorats de St-Paul se réunissaient en convention sous ce toit hospitalier pour délibérer sur leurs problèmes. Les Dames de Ste-Anne ont organisé un grand banquet à cette occasion au gymnase spacieux de l'ancienne école, tandis que les Dames de l'Ecole Séparée Duclos donnent le dîner. Un très grand nombre ont assisté.

Nous apprenons que M. Biron a terminé l'arpentage de ses lots près de sa résidence et les travaux d'aqueduc et d'égout sont déjà commencés. Voici donc une autre section de la ville qui verra bientôt des nouvelles maisons s'ériger. Il y a beaucoup de demandes pour des logis.

Les journaux nous apprennent que l'on demande des soumissions à l'aéroport pour 200 nouvelles maisons. Cette semaine, encore des soumissions sont demandées pour le creusage d'un égout au Lac Jessie, près de la ville. Les travaux si bien commencés sur la route 28 sont retardés à cause de la pluie. Deux milles ont pu être terminés seulement.

Les Dames de Ste-Anne et la paroisse St-Louis annoncent leur bazar annuel pour le 18 novembre prochain.

Le 27 octobre prochain, aura lieu à l'aréna un grand bingo. Une série de beaux prix seront en tirage et une auto Meteor 1963. Venez nombreux encourager ces oeuvres de bienfaisance.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

Mme Raby et son fils Rolland, d'Edmonton, visitent leurs amis de la région.

M. Jean Louis Trudeau est revenu de Whitehorse pour le mariage de son fils Yvon à Victoria, fille de M. et Mme Philippe Girard. Le mariage eut lieu jeudi le 18 octobre en l'église de Jean-Côté. La réception eut lieu au restaurant Doyle .Plusieurs parents et amis se rendirent à la belle soirée de danse qui suivit à la salle municipale.

Samedi, M. Clément Dufresne, fils de M. et Mme Germain Dufresne, unissait sa destinée à celle de Mlle Irène Valiquette de McLennan.

BAPTEME:

Dimanche, Joseph Alphonse Eugène, fils de M. et Mme Alphonse Labrecque (Alma Houde) fut baptisé. (né le 1er octobre). Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Labrecque (Yvonne Gour).

BAZAR:

Tous sont invités à venir prendre part à notre BAZAR, dimanche prochain le 28 octobre, à la salle municipale. Il y aura toutes sortes d'amusements et un film le soir.

SOIREE DE GRADUATION
compte rendu par un élève
du grade XII

La soirée commence avec entrain lorsque les invités d'honneur: le R.P. Frigon, M. et Mme Daniels, M. Fadum et M. Wahlstrem entrèrent pendant que Yvette Remillard et Evelyn Deslauriers jouèrent un très beau duo "Gallop Brillant".

Le maître de cérémonie, M. Denis Limoges, président du conseil étudiant, souhaita la bienvenue à tous. Après quoi la chorale de Donnelly chanta "Eclat de rire" et "Chimes".

Le R.P. Frigon félicita les gagnants et encouragea tous les élèves. M. Daniels fit de même. M. Bugnet, grand commissaire pour les écoles de Girouxville et Jean-Côté, et M. P. Maisonneuve, pour les écoles de Guy et Donnelly, adressèrent la parole.

L'école Langlois de Guy présenta alors le chant entraînant "Cheery Song".

Vint ensuite le point culminant de la soirée lorsque M. Wahltrem présenta les médailles dorées aux élèves qui les avaient mérités: Grade X: Yvonne Fournier, de Donnelly, Raymonde Maisonneuve, de Guy; Antoinette Fontaine, de Girouxville; Grade XI: Gisèle Hébert, de Guy; Annette Guindon, de Girouxville; Grade XII: James Dimsdale, de Girouxville. En plus James Dimsdale reçut une bourse de $50.00 pour avoir obtenu une moyenne de 75 pour cent dans son programme d'immatriculation. Tous les gagnants remercièrent les donateurs, leurs parents et leurs professeurs. James Dimsdale ne put assister à cette soirée parce qu'il poursuit actuellement ses études à l'Université de l'Alberta.

La chorale de Girouxville chanta "My Sask" et "Le lièvre et la tortue", ce dernier chant avait pour morale: "Rien ne sert de courir, il faut partir à point".

M. Fadum, le surintendant, toucha la question de la centralisation des hautes écoles de Donnelly, Guy, Jean-Côté et Girouxville. L'initiative reste aux parents.

La soirée se termina par une petite danse, durant une heure et demie, et un goûter fut servi. Tous partirent contents de s'être bien amusés.

SPIRIT-RIVER

Le 8 octobre eut lieu le mariage de M. Roger Dion à Mlle Thérèse Château, de Fairview. A une heure de l'après-midi, une grand'messe fut dite en l'église St-Thomas Moore de Fairview, chantée par la chorale de Triedeastal. La réception eut lieu dans la salle de la Légion.

Les mariés sont partis en voyage de noces à Spokane et passeront par Cranbrook pour voir la soeur de la mariée, Mlle Yvonne.

Les nouveaux mariés feront leur demeure à Spirit River.

Au commencement du mois d'octobre, les Soeurs Grises d'Ottawa ont eu la visite de leur Mère Générale, Soeur Saint-Paul. Elle était accompagnée de Sr Ste-Irène. Elles ont été enchantées de leur voyage.

JOUSSARD

L'association Parents et Maîtres a eu sa réunion le 11 octobre. A cette assemblée, M. C. Goutier, professeur aux grades V et VI, a su nous intéresser en nous présentant des diapositifs "slides", nous représentant l'emplacement des Cris sur les bords de la rivière Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest. M. Goutier fut professeur pendant trois ans à cet endroit.

La grande soirée de Bingo, organisés par les Dames de Ste-Anne, le 21 octobre, a été un véritable succès. Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée. A part le Bingo il y eut rafle de trois articles: 1er prix: une couverture de laine gagnée par Mme Edna Lovelace, de Kinuso; 2e prix: une boîte de pommes, gagnée par le jeune David Cunningham, de Joussard; 3e prix: une paire de taies d'oreillers gagnée par les Soeurs de la Providence, de la Mission St-Bruno.

L'encan chinois d'une bouilloire électrique fut le choix de M. E. L'Heureux.

M. et Mme Roger Dubé sont de retour d'un voyage dans l'Est. M. Gilles Dubé, de St-Honoré, P.Q., est revenu avec eux. Il nous rapporté une mauvaise nouvelle: M. l'abbé W. Dubé a eu une autre attaque de coeur et à dû être hospitalisé à son arrivée dans l'Est.

EGG LAKE

M. et Mme Jos. Salopek et leur fillette, d'Edmonton, vinrent passer la fin de semaine chez M. et Mme Maurice Lebeuf, dernièrement.

M. et Mme Fernand Amiot, leurs deux enfants et M. Gary Larocque vinrent aussi d'Edmonton pour la longue fin de semaine pour visiter M. et Mme L.-G. Amiot.

Henry Paré et Mike Przysiezny qui travaillent pour une compagnie d'huile sont revenus à la maison pour une couple de semaines.

Jérôme Lebeuf qui travaille a Drayton Valley est venu passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Maurice Lebeuf.

M. et Mme Jos. L'Heureux et Mme Alexandre Bourassa firent un voyage de quelques jours à Edmonton.

Mme Ernest Paré, son fils Henry ainsi que Mme L.-G. Amiot firent un court voyage à Edmonton, dernièrement.

Nos félicitations à M. et Mme Denis Amiot à l'occasion de la naissance d'un fils, le 29 septembre. C'est leur troisième enfant. Il fut baptisé le 14 octobre par le nouveau curé, M. l'abbé Martineau. Parrain et marraine: M. et Mme Bernard Amiot, oncle et tante de l'enfant. Ils l'appelleront Richard Douglas.

Vimy

Lundi le 16 octobre, il y eut une assemblée du Foyer et Ecole. Mme Benoit Gagné a donné un rapport sur la convention qui eut lieu à Calgary. Elle et sa soeur y assistaient.

NAISSANCE:

M. et Mme Joseph Bilodeau sont les fiers parents d'un garcon, depuis vendredi le 19 octobre.

ANNIVERSAIRES:

Vendredi le 19, M. et Mme Philippe Shank ont célébré leur 25e anniversaire de mariage. Lundi le 22, M. et Mme Donat Labbé célébraient également leur 25e anniversaire.

Plusieurs personnes des paroisses environnantes ont assisté à notre souper au poulet qui eut lieu dimanche le 21 octobre.

Voici le nom des gagnants de la 1ère rafle: 1er prix: Mme Jeanne Ringuette; 2e prix: Louise Fagnan; 3e prix: Mme Claude Huot; les cinq prix en argent: Micheline Montpetit, le collège St-Antoine, d'Edmonton, Mme A. Cooper d'Edmonton, Mme Joseph Eréneivein et Adèle Limoges; les gagnants de la 2e rafle furent: Mme Henri Caouette, de Legal, un couvre-pieds; Mme Roy Stack, d'Edmonton, une couverte de laine; Mme Wilfrid Provençal, un tapis.

Sincères remerciements à tous!

LAFOND

Samedi le 20 octobre, Mlle Pauline, fille de M. et Mme Laurent Robinson de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de M. Russell Pazuik, de St-Paul. La mariée était charmante dans sa longue toilette blanche avec voile court. Elle avait comme fille d'honneur: ses deux soeurs, Mme Omer Ayotte, de Vancouver, Marguerite, Denise Desauliniers, Doris Robinson et Carmel Lafrance; ces demoiselles étaient accompagnées de MM. Roger McMillan, Ronald Triska, Robert Robinson, Gerry Zachoruk et Richard Zacharuk. la bouquetière était une petite cousine: Yvette Robinson; le petit page: Gilbert, frère de la mariée. Les servants de messe: Lionel Robinson, de St-Paul, et André Desauliniers, de Lafond. M. Jules Journault, oncle de la mariée, nous fit entendre plusieurs cantiques au cours de la messe. A l'orgue la Rév. Soeur Arthur. Le R.P. Lucien Tellier reçut le consentement mutuel des deux époux, après quoi il dit la messe à leurs intentions.

Un souper et une veillée dansante eurent lieu à la salle du Lac Bellevue. Les nouveaux mariés établiront domicile à Saint-Paul.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

M. et Mme Gustave Côté sont les heureux parents d'un petit garçon né le 9 octobre et baptisé le 21 octobre, sous les noms de Omer Félicien. Parrain et marraine: M. et Mme F. Fréchette, grands-parents maternels.

—L'homme qui n'espère rien est le plus terrible optimiste.

Marmontel.

• • •

—Il faut être optimiste, sans quoi la vie n'est que soupçon et amertume.

Capus

• • •

—Quand tout va bien, l'optimisme est un luxe. Quand tout va mal, c'est une nécessité.

Robert de Jouvenel

Mes sincères remerciements aux nombreux électeurs d'Edmonton qui m'ont honoré de leur confiance en votant pour moi aux récentes élections municipales.

Je remercie aussi tous ceux qui ont travaillé à cette réussite, et je promets à tous de travailler au meilleur de mes connaissances dans ma position d'échevin.

Morris Weinlos, M.D.



Echevin George Prudham

Je désire remercier publiquement tous les électeurs d'Edmonton qui ont voté pour moi lors des élections municipales tenues le 17 octobre.

Je désire aussi remercier tous ceux qui d'une façon ou d'une autre ont collaboré en faveur de ma réélection au Conseil de Ville. Je promets mon entier appui vers une administration progressive durant mon terme.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye

INSTALLATION DES OFFICIERS POUR 1962-63

L'installation des officiers de notre Conseil eut lieu le 9 octobre à la salle de l'Immaculée-Conception. L'installation fut faite par le Frère Murphy assisté de son cérémoniaire le Frère Kallal. Le Frère Murphy est le Député de District no 3.

Le Frère Guy Beaudry, Député d'Etat, était aussi présent.

Les officiers nouvellement installés sont: Aumônier: R.P. Jules Bidaud, o.m.i.; Grand Chevalier: Arthur De Rocquigny; Député Grand Chevalier: Fernand Forest; Chancelier: Léopold Magnan; Cérémoniaire: Paiement Gagnon; Secrétaire financier: J.-A. Durand; Secrétaire-archiviste: Paul Doucet; Avocat: André Dubuc; Trésorier: Jean-Paul Forest; Gardes: Angelo Girard et Lionel Mageau; Syndics: Irénée Turcotte, Aimer Auger et Jean-Paul Belland; Intendant: Paul Cormier; Président des Six Points: René LeBlanc; Comité des membres: J.-A. Nadeau, ex-Grand Chevalier; Comité des jeunes: J. Gagnon; Comité des Activités du Conseil: J.-R. Patenaude; Comité des Activités fraternelles: Paul Monast et Lucien Bédard; Publicité: Paul Doucet.

DIMANCHE LE 21 OCTOBRE 1962:

A 9 heures la communion générale des membres, à l'église de St-Joachim. 90 membres étaient présents pour la sainte Messe qui fut célébrée par le R.P. Ludovic Larose, o.m.i., assisté de Paul Cormier, Intendant, et Paul Doucet, Secrétaire-archiviste; le sermon sur les Missions fut donné par le R.P. Jules Bidaud, o.m.i., Chapelain du Conseil.

Suivit un déjeuner au restaurant Seven Seas, 40 membres et leurs épouses y assistaient sous la présidence de notre Grand Chevalier, Arthur De Rocquigny.

A la table d'honneur: le Grand Chevalier et son épouse, le R.P. Maurice Lafrance, Provincial des Oblats, le R. P. Ludovic Larose, o.m.i., invité d'honneur, qui célèbre 60 ans de vie religieuse chez les Oblats, et un des membres fondateurs du Conseil LaVérendrye, Alphonse Sylvestre et son épouse, Jos Dubuc et Mme Dubuc, de Végreville, Député de District No 5, Fernand Forest, Député Grand Chevalier, Paul Cormier, Intendant, Me André Déchène, M. J. J. LeBlanc, membre fondateur du Conseil.

Après un délicieux déjeuner, Alphonse Sylvestre, en termes qu'on lui connaît, a raconté quelques faits du R.P. L. Larose, ses premières années comme curé de St-Albert. Le R.P. L. Larose nous a parlé d'une voix éloquente des Chevaliers de Colomb, aussi du rôle important que les laïques ont à jouer avec l'église, il termina en nous parlant de l'Unité.

André Déchène, en termes choisis, au nom du Conseil, a remercié le R.P. Larose de ses belles paroles et nous invite à mettre en pratique ses bons conseils et à suivre son exemple comme prêtre et missionnaire, il souhaita au Jubilaire bonne santé et longue vie.

Etaient aussi présents à ce déjeuner: Emile Parent, Grand Chevalier du Conseil de Legal; et M. et Mme Laurier Payment, du Conseil St-Christophe.

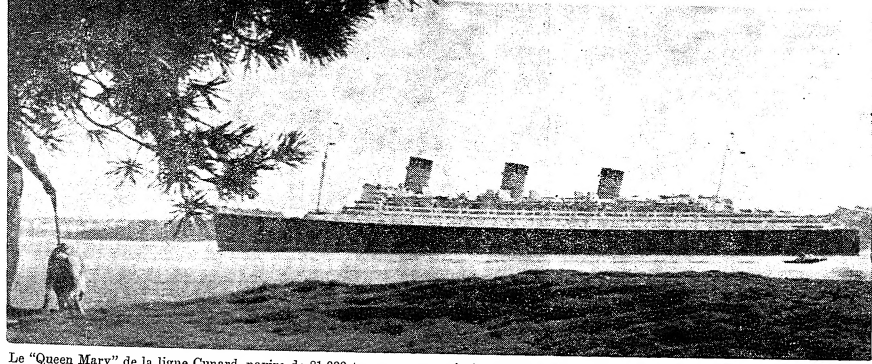
Paul Doucet, sec.

De passage

Mme Wilfrid Girard recevait dernièrement la visite de son fils, André Lefebvre et son épouse, actuellement en voyage de noces. Ils retourneront ces jours-ci à Powell River, C.B., où les jeunes époux établiront leur demeure. Nos souhaits de bonheur les accompagnent.

—Ne prenez rien pour acquis; vous n'y trouverez avantage. Ecoutez ce qu'on vous dit, mais, de grâce, ayez vos propres opinions.

Lynn Casper



Le "Queen Mary" de la ligne Cunard, navire de 81,000 tonnes, a accosté récemment à Halifax, la première fois depuis 1954. Ce navire, faisant le trajet entre New-York et l'Angleterre, a dû faire escale dans ce port canadien afin d'y faire son plein d'essence, empêché qu'il était de le faire dans un port américain, en raison d'une grève qui sévissait parmi les débardeurs.

Poupée bleu-blanc-rouge donnée à Paris

Ottawa. — Pour une vente de poupées qui aura lieu à Paris au profit d'oeuvres de bienfaisance, Mme John Diefenbaker a revêtu une poupée d'un costume de patineuse rouge, blanc et bleu.

La vente, qui aura lieu plus tard en octobre, a été organisée par Mme Pierre Dupuy, épouse de l'ambassadeur du Canada en France. C'est à elle que fut envoyée la poupée.

Mme Diefenbaker jeta son dévolu sur le costume de patineuse, parce que "c'est typiquement canadien". La poupée de 16 pouces de hauteur porte une jupe bleu royal, un corsage bleu et blanc, une crinoline, un chandail et un chapeau rouges. Un petit "red ensign" fut glissé entre les mains de la patineuse.

Mme Roosevelt fête ses 78 ans à l'hôpital

New-York — Mme Eleanor Roosevelt a célébré, dans l'intimité, son 78e anniversaire de naissance au Columbia Presbyterian Hospital, où elle se remet d'une légère infection pulmonaire. Son fils Jean et ses petits-fils, M. John Boettiger et M. Curtis Roosevelt, lui ont rendu visite.

Mme Roosevelt entra à l'hôpital le 26 septembre pour examen, et reçut le même jour un message personnel de la part du président, M. Kennedy, qui était alors de passage à New-York.

—Elle est plus inquiète du travail supplémentaire imposé aux infirmières par son courrier volumineux, que d'elle-même, disait une aide de l'hôpital. Elle est encore assez malade.

MM. Drouin et Michener au Conseil privé

Ottawa. — MM. Roland Michener et Mark Drouin, respectivement ancien président des Communes et ancien président du Sénat, ont été nommés, au cours d'une cérémonie à Rideau Hall, membres du Conseil privé. M. Diefenbaker assistait à la cérémonie qui a eu lieu en présence du lieutenant gouverneur, M. Vanier. Avant la cérémonie, le premier ministre s'est entretenu avec M. Vanier.

Le premier ministre s'est rendu chez le gouverneur général après une réunion du cabinet, mais il a déclaré aux journalistes que sa visite ne revêtait aucun caractère spécial.

Nouvelle vertu: le non-conformisme

Ottawa. — Le T.R.P. Henri-F. Légaré, o.m.i., recteur de l'université d'Ottawa, a proposé la pratique d'une nouvelle vertu qu'il a appelée "la vertu de non-conformité".

Le T.R.P. Légaré a expliqué aux quelque 450 nouveaux gradués de son université le rôle bénéfique d'une telle vertu dans notre société moderne. Il prenait la parole à l'issue de la cérémonie grandiose de la collation automnale des grades au théâtre Capitol d'Ottawa.

Le T.R.P. Légaré a décrit en ces mots la poussée alarmante qu'on remarque aujourd'hui vers l'uniformisation de la pensée, du goût et du comportement:

"Agir comme les autres, ressentir ce que ressentent les autres, penser comme tout le monde, c'était là les caractères distinctifs des sociétés primitives. Il semble que notre société soit en voit de retourner à ce conformisme total."

Station de dépistage de satellites

Ottawa. — Le Canada et les Etats-Unis négocient présentement les détails d'un programme de travaux concernant la construction d'une station de dépistage de satellites météorologiques dans les provinces maritimes.

Cette station serait l'une d'une série de postes d'observation installés dans différents coins du globe en vue de surveiller le passage des satellites météréologiques du programme Nimbus.

Le premier satellite de cette série doit être lancé l'an prochain. Les Etats-Unis semblaient tout d'abord désireux de construire cette station à Terre-Neuve; mais tout porte à croire maintenant qu'elle sera construite en Nouvelle-Ecosse. L'agence de recherches sur l'espace des Etats-Unis a déjà installé un poste d'observation de satellites à Saint-Jean, T.-N.

—Ecoute ta conscience plutôs que l'opinion.

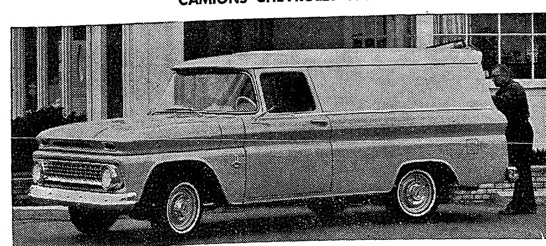
Publius Syrus

* * *

—Je dois à tout homme justice et bonté, à mon contradicteur le respect; mais non le respect à son opinion si je la trouve idiote, elle appartient au débat.

Clairécourt

CAMIONS CHEVROLET 1963



La gamme des camions Chevrolet 1963 comporte de nouveaux moteurs 6-cylindres, plus
légers, un nouveau moteur 4-cylindres de 90 CV, pour le modèle à cabine avancée
d'une demi-tonne et des essieux-avant à poutres en I avec ressorts à lames à flexibilité
variable, pour les séries poids moyen et poids lourd, assurant une douceur de marche
améliorée, une durée et une capacité de charge plus grandes. La camionnette présentée
ici a une suspension avant à ressorts à boudin, de roulement très doux; le châssis-échel-
le très robuste, redessiné, et les ressorts arrière à boudin, à double effet, lui donnent la
meilleure combinaison possible, de douceur de roulement et de capacité de charge. Ce
modèle est muni, en équipement standard, d'un nouveau 6-cylindres de 230 po. cu., dé-
veloppant 140 po. cu., avec 7 paliers de vilebrequin. Un 6-cylindres de même conception
de 292 uo. cu. et 165 CV pour service dur, ou un V8 de 283 po. cu. et 175 CV sont livra-
bles sur demande.

Session intensive...

(suite de la page 1)

sance du Royaume lui-même. Le bien accompli par l'apôtre doit rendre témoignage: c'est la lampe placée bien haut pour éclairer la maison. La parole et la démarche de l'apôtre est bien souvent comme le grain de sénevé. Jeté en terre il paraît mourir mais bientôt il germe et croit jusqu'à devenir un grand arbre. Ses efforts apostoliques sont comme un levain jeté dans la pâte c'est-à-dire dans la masse des fidèles. Ils opèrent une levée spirituelle.

Le conférencier conclut en incitant les membres et plus particulièrement les militants de l'A.C.R. à vivre ce programme. Il ne peut qu'en résulter beaucoup de bien pour l'Eglise en concile. Cette dernière par l'action de ses fils apôtres, retrouvera la splendeur de visage qui éclairait le monde dans les premiers siècles de l'ère chrétienne.

L'APPARTENANCE A L'EGLISE:

Sujet traité par le R.P. Desrochers, o.m.i., aumônier diocésain. Il s'est inspiré de l'abbé Guy Bélanger, de Mgr de Bazelaire. Non seulement appartenir à l'Eglise mais être l'Eglise selon **la belle parole de Pie XII.**

Façons d'appartenir à l'Eglise:

Voici d'abord les malfaçons pour employer le langage du P. Congar, o.p.: S'accrocher au passé dans une attitude figée et défensive. Se rassurer en considérant les cadres et les réalisations imposantes. Positivement cela implique: affranchissement du péché, don au Christ dans l'amour.

Qu'est-ce que l'Eglise?

Selon Mgr de Bazelaire, c'est un mystère. Son visage extérieur la présente comme une société un peu semblable aux autres. Sa physionomie intérieure comporte l'union au Christ.

Fils de l'Eglise dans un style laïc:

Le fils de Dieu est dans l'Eglise, il est l'Eglise, il a à la bâtir, il doit consacrer le monde profane et l'animer dans ses structures terrestres. **L'apôtre laïc se distingue de l'homme d'oeuvres.** Ce dernier s'étudie et se glorifie d'avoir un style clérical, de copier le clerc dans son activité apostolique. Au contraire, l'apôtre laïc s'efforce de rester laïc, afin d'être présent au monde profane pour le consacrer et le transformer.

Double constatation:

Durant ces dernières decennies le clergé s'est dévoué et illustré dans des tâches temporelles à caractère profane: colonisation, coopération, enseignement etc... Par ailleurs le laïc s'est trop reposé sur le prêtre pour assumer les tâches profanes. Il est demeuré une espèce de clerc de seconde zone.

Remède suggéré:

Retour aux missions spirituelles de la part du clergé, acceptation des tâches profanes de la part des militants d'Action catholique. Une syncronisation s'impose au laïc: il doit accorder les battements de son coeur d'apôtre aux pulsations de l'Eglise. Dans cette mesure son apostolat sera laïc, efficace, bienfaisant dans l'Eglise de Dieu.

L'APOSTOLAT LAIC DANS LA VIE DE L'EGLISE

Conférence que donna M. Eugène Trottier, propagandiste de l'A.C.F.A., et dont nous résumons à grands traits.

Fils de l'Action catholique, M. Trottier reconnaît le rôle prépondérant joué dans sa vie par des années passées au sein des mouvements d'Action catholique de jeunesse dans son diocèse natal de France. Résumant un magistral article de Claude Ryan, il déclare que **le laïc entre dans l'apostolat en y apportant toutes ses richesses humaines** de tempérament, de caractère, d'éducation etc... tout sauf le péché.

Le tout est mis au service du Christ pour un apostolat total. **Son apport original est de rendre le Christ présent** dans tous les secteurs de la vie profane au sein desquels il est appelé à vivre. **Consacrer, spiritualiser ce monde,** voilà sa tâche spécifiquement laïque, et authentiquement apostolique.

Il doit se garder de se déguiser en clerc ou en enfant de choeur. Par des enquêtes, de la propagande, par une vie professionnelle compétente il s'efforce d'augmenter son influence au bénéfice de l'Eglise. L'apôtre laïc doit garder aux valeurs surnaturelles la première place. C'est par cet apostolat tout spirituel qu'il agira sur la masse et les structures terrestres et profanes.

Témoignage et service:

Sa vie est un témoignage au Christ ressuscité et vivant. Elle est service en mettant les effets rédempteurs à la portée de toutes les âmes. Le laïc se penche sur tous les problèmes de son temps pour y projeter la lumière de l'Evangile.

Conditions de fécondité:

Pratiquant l'humilité véritable, un vrai détachement; l'apôtre laïc vit uni à Dieu. Il renonce à la sagesse mondaine pour rechercher une prudence toute surnaturelle.

Conclusion:

M. Trottier se dit honoré d'avoir eu l'occasion de prendre contact avec l'Action catholique rurale de notre milieu. Il espère que son témoignage aura servi à encourager les militants de cette belle région de Rivière-la-Paix. Il fait des voeux pour une croissance spirituelle continuelle pour le plus grand bien de l'Eglise.

PROGRAMME SOCIAL DE L'ANNEE: "L'AMOUR HUMAIN DON DE DIEU".

Mme Marguerite Dentinger donne un petit exposé sur le sujet. Elle montre l'importance de maintenir l'équilibre entre les trois éléments contenus dans cet amour humain, tel que Dieu l'a voulu et ordonné selon son plan divin.

Nous aurons à étudier au cours de l'année: comment l'amour germe et fleurit, croît et fructifie, dans le jardin du foyer — Quel est le sol et climat de l'amour moderne dans les champs de la vie — De quelle façon cet amour progresse — Quoi faire pour faire pénétrer et vivre la conception chrétienne de l'Amour? Pour le rendre plus solide et épanoui?

Femmes vs théâtre

Vancouver. — Les femmes jouent un très grand rôle dans le renouveau théâtral au pays d'après M. Richard MacDonald, directeur national du Dominion Drama Festival. Des centres d'art considérables et bien équipés s'élèvent dans les principales villes canadiennes et les troupes de théâtre amateurs qui les utilisent en attribuent le mérite à plus de femmes que d'hommes, selon lui.

En rendant visite à plusieurs troupes de comédiens, M. MacDonald a pu se rendre compte que les hommes se tournent plutôt vers les événements sportifs pour se divertir.

—Peut-être les femmes dépendent elles plus du théâtre parce qu'elles aiment la diversité et la complexité des pièces qui leur permettent d'exprimer librement leurs émotions.

Réserve d'infirmières

Edmonton. — Pour ramener aux hôpitaux les infirmières non actives de la capitale provinciale, on vient de former à l'hôpital universitaire de l'Alberta une réserve composée de cent infirmières qui seront appelées à travailler à temps partiel.

Le Dr J. D. Wallace, directeur exécutif de l'hôpital, disait récemment que si le plan se révèle fructueux, on pourfait régler un manque grave d'infirmières diplômées, qui se fait sentir surtout dans les grands hôpitaux depuis quelques années.

Dans plusieurs localités, un nombre considérable d'infirmières sont incapables, à cause de leurs responsabilités familiales de consacrer tout leur temps à leur profession.

L'A.C.F.A. . . .

(suite de la page 1)

sur bande sonore ou sur disques, il serait grand temps de se former des orchestres et de développer le goût de la musique par la participation active. Pour sa part, Mgr Henri Routhier le réclame souvent dans son vicariat de Grouard. Qui ou quel professeur dépassera le stage de l'audition et absordera le stage de l'exécution? D'ici juin pourrait-on espérer que chaque école aura au moins un noyau de fanfare qui puisse jouer "O Canada" aux grandes occasions et aux festivals de la chanson?

* * *

M. René Blais, gérant de la librairie FIDES, fait un travail de pionnier dans la distribution des audio-visuels pour l'enseignement du français. Il participera activement à la mi-novembre à un Séminar qui groupera plusieurs haut-placés de l'éducation. Tous les professeurs bilingues seront automatiquement invités. Commentant sur sa série préférée "Voix et Images de France", M. Blais affirmait "Pour trois cent soixante dollars, le prix d'une dactylo, une école peut se procurer cette série qui comprend une soixantaine de bandes sonores, les textes et tous les films. L'élève peut voir, entendre et écouter à la fois."

* * *

Les différents ministères du gouvernement provincial publient nombre de brochures utiles. Malheureusement, il n'y a pas de lieu central où une personne puisse se les procurer. Même la bibliothèque du Parlement ne les a pas au complet. Il n'existe même pas une compilation exhaustive et à jour. Ce n'est pas tout de publier de l'information, il faudrait que cette information soit retrouvable, et cela, facilement. C'est à espérer qu'à la prochaine législature, les membres exigeront ce service de classification.

* * *

La Chambre de Commerce de Falher a décidé pour la première fois dans son histoire à décerner une bourse considérable à l'élève le plus méritant de la douzième année.

* * *

M. Jacque Boucher, coordinateur des programmes au poste CHFA, s'est mérité des félicitations pour sa réorganisation à la Chasse à l'inconnu sur une base de compétition entre deux équipes. Le jeu est plus actif, plus intéressant et plus vivant. Si elle gagne, l'équipe de M. Sylvestre remettra ses profits aux Concours de français et celle de M eLouis Desrochers détournera les siens à la Société des prêts aux étudiants.

* * *

Parmi les trente-six milieux bilingues les plus considérables de la province, seuls Bonnyville, McLennan et Saint-Paul ont eu leur "industrial survey" compilé. Une quatrième doit s'y ajouter bientôt cependant, celle de Falher.

* * *

De 1950 à 1960 les membres des Caisses Populaires ont presque doublé et ont atteint 13.9 p. cent de la population totale canadienne. L'actif a quadruplé, partant de 312 millions pour s'élever à 1,299 millions. C'est une croissance très encourageante mais ces phiffres ne représentent encore qu'une parcelle dans l'ensemble de l'économie.

* * *

L'institution toute canadienne-française et albertaine, la Société d'Etablissement rural offre différents plans d'épargne doublé d'assurance. Le dépôt mensuel de l'allocation d'un jeune avec la SER lui rapporterait $1.500.00 à dix-huit ans. Bien des parents pourraient rendre ce service à leurs enfants, et cela, sans souffrir de ces quelques dollars mensuels. Pour les jeunes travaillants, un autre plan ne coûtant que $13.15 le mois leur rapporterait $1.000 après six ans. Ce déboursé ne coûte guère plus que le prix d'un paquet de cigarette par jour.

* * *

Par la propagande et la concentration des finances, les grandes industries ont réussi depuis assez longtemps à faire croire à la petite population qu'il est impossible pour eux de se lancer dans le domaine industriel. Une grande industrie qui fournit un marché national ou international a certes besoin d'énormes capitaux et de nombreuses ressources. Mais plusieurs industries, à marché plus restreint seraient viables et profitables avec assez peu de capitaux et de potentiel humain. Des émigrants nous le démontrent presqu'à tous les jours.

* * *

Dernièrement, un émigré industriel hollandais caractérisait le Canadien français. D'après lui, "Le Canadien français aime mieux travailler plus ou moins fort toute sa vie que de travailler fort quelques années et ensuite travailler moins fort durant tout le reste de sa vie. Ça lui coûte d'économiser, les heures supplémentaires et les privations l'effraient. Pour ne point s'être privé un peu au début, il devra se priver d'une certaine façon pendant toute sa vie".

* * *

Les hommes commerçants canadiens-français se plaignent souvent des vendeurs transitoires qui parcourent campagnes et villages et escroquent des ventes considérables qui de droit leur reviendraient. Par contre, peu de ces commerçants ne saisissent d'une façon positive les occasions de faire des ventes. M. X... veut s'agrandir, se moderniser... qui le contacte localement pour lui vendre le bois, le système de chauffage et le reste. Le commerçant ne se retranche-t-il pas souvent derrière son comptoir en attendant passivement les clients. Et ce même commerçant a-t-il participé activement à sa Chambre de Commerce et vu à l'élaboration et à l'implantation d'une loi sur le contrôle de ces vendeurs?

* * *

La technique de la vente en ville est toujours de deux pas en avant de la technique de compréhension et de défense du consommateur. Chaque jour apporte une vente spéciale "vente éclaire, vente à $1.49, vente d'un cent, vente de faillite".

Mais attention! Il arrive souvent que le prix de la vente est supérieur au prix régulier comme il est arrivé à une dame de le constater. Elle a acheté un objet en vente à $24.75. Un peu plus loin dans le même magasin, le même objet se vendait au prix régulier à $17.50.

* * *

Faute de comptabilité et de budget, un jeune couple ne peut rendre compte d'un montant de $85.00 (en plus de la nourriture) qu'il a dépensé en deux semaines. Apparemment, le tout s'est gaspillé en vues, bingo et des soupers aux restaurants chics. Après cette constatation qu'il n'avait jamais faite au paravant, ce couple a décidé de s'établir un budget et de réparer cette citerne creuse d'où s'écoule tout le fruit de son travail.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 29 octobre au 2 novembre 1962)

LUNDI: Marcel Clément: "Le foyer, apôtre par l'amour"
Chant par Colette Vincent, Village Huron.

MARDI: Marcel Clément: "Montrer qu'on est heureux"
Chant par Les Amis de la Mélodie, Chicoutimi.

MERCREDI: Dr et Mme P. David: "L'Evangile dans l'amour conjugal"
Chant par le Père Bernard, o.f.m.

JEUDI: Jacques Martineau, s.j., "Pour la Toussaint"
Chant par SS. des SS. Noms de Jésus et Marie, Outremont.

VENDREDI: René-Salvator Catta: "Deux novembre"
Chant par les Petits Chanteurs de Provence.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Nouvelles
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prières
8.15—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.31—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Cuisine
9.15—Vie de femme
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Fémina
11.30—Nouvelles
11.31—Un peu de tout
11.54—Tu es roi chez-toi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Une page à l'autre
1.07—Sieste musicale
1.30—Nouvelles
1.31—Sieste musicale
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-C.
3.30—Nouvelles
3.31—Chansonnettes
4.00—Nouvelles
4.15—Chansonnettes
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.[illegible]5—Plus belles voix
[illegible]45—Chapelet
7.[illegible]0—(Selon le jour)
7.[illegible]0—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.30—(Selon le jour)
9.00—Nouvelles
9.02—(Selon le jour)
9.30—Nouvelles
9.40—Sérénade
10.00—Ukrainien
11.00—l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouelles
9.00—Le monde parle
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
13.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.00—Parade des succès
4.30—Orchestre
5.30—Hockey
7.00—Informations
7.30—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Fin des émissions

LUNDI

(Le soir)
7.00—Ensemble vocal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Sérénade
8.30—Arts et Lettres
9.02—Sérénade

MARDI

(avant-midi))
10.00—Notre invité
10.30—Jeunesse Dorée
10.45—Visages de l'amour
(soirée))
7.00—Neil Chotem))
7.30—Hier et aujourd'hui
8.30—Sérénade
9.02—Canada français

MERCREDI

(soirée)
7.00—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—Mondes imagés

JEUDI

(soirée)
7.00—Variétés de Québec
7.30—Petites symphonies
8.30—Sérénade
9.02—Prace publique

VENDREDI

(soirée))
7.00—Canada français
7.30—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du Matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi matin
10.30—Nouvelles
10.31—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.15—Vers Demain
11.30—Beau samedi matin
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Concert du samedi
1.00—Nouvelles
1.02—Concert du samedi
1.30—Variétés du samedi
2.00—Nouelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. indien
5.00—Allegro
5.30—Hockey
7.15—Chapelet
7.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Samedi avec Paul
12.00—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



Emese Szlenkey, à droite, âgée de 20 ans, accueille sa soeur Mme Marguerite Dinka à l'aérogare de Détroit. Alors que Emese était danseuse de ballet de la troupe de Budapest, elle a profité du passage de cette troupe à Parsi pour s'enfuir du régime communiste qui sévit en Hongrie et réussit à se réfugier aux Etats-Unis, grâce à Stephen Dinka, le mari de Marguerite.

A l'Antenne de chfa

Après deux fructueuses semaines de CHASSE A L'INCONNU, le temps est venu de lancer une invitation à nos auditeurs. Comme vous le savez LA CHASSE oppose toutes les semaines deux équipes formées de cinq chasseurs, qui doivent tenter d'identifier le même nombre de sujets pendant la demi-heure. Nous avons sur les rangs actuellement trois équipes d'Edmonton qui se font face à tour de rôle. Lors de la première rencontre l'équipe de M. Louis Desrochers l'emporta de justesse contre celle de M. Robert Croteau. Mais la semaine dernière, les chasseurs de M. Alphonse Sylvestre ont su tenir le coup et la lutte se termina sur un pied d'égalité. Les équipes Desrochers et Sylvestre se rencontreront donc de nouveau vendredi soir prochain et tenteront de briser cette impasse. La victoire vaudra alors la somme de vingt dollars, puisqu'il n'y a pas eu de vainqueur lors de la dernière rencontre. Les trois équipes que nous avons actuellement ont été formées par les organisateurs du programme, et les noms choisis parmi les présidents de la ville. Mais nous ne voulons absolument pas limiter les groupes de chasseurs à la ville. Ce que nous désirons surtout, est de voir des équipes de la campagne se former et lancer des défis aux équipes de la ville. Naturellement la réalisation du programme avec des équipes de l'extérieur posera certains problèmes, mais nous sommes convaincus de pouvoir les résoudre. Comment former une équipe pour LA CHASSE A L'INCONNU? Il faut au moins cinq chasseurs. Ces personnes pourront être recrutées parmi les gens de votre voisinage. En regardant autour de vous vous aurez assez vite découvert les personnes assez perspicaces, loquaces et avec assez de connaissance générale pour devenir un dangereux chasseur. Lorsque l'équipe est formée et que vous vous sentez prêts à affronter les chasseurs de la ville, vous n'avez qu'à communiquer avec le Poste CHFA, et nous prendrons les arrangements nécessaires.

Plusieurs auditrices ont communiqué avec nous pour savoir si, et quand, l'émission A VOUS LA PAROLE, reviendra sur les ondes de CHFA.

Et bien oui, l'émission reviendra en ondes bientôt. Quand? Probablement dès les premiers jours de novembre. A quelle heure? probablement à 10h. du matin. Le format de l'émission sera-t-il le même ?A cette question je réponds: "A peu près le même".

A la semaine prochaine.

J.-P. Boucher

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1962

11. Le Club LaSalle paroisse de Immaculée-Conception Edmonton
12. La famille de M. et Mme Armand Forcier, de Donnelly
13. L'Armée Bleue, paroisse Saint-Louis de Bonnyville
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier, d'Edmonton
16. La famille de M. J.-A. Routhier de St-Paul
17. Le Cercle local de l'A.C.F.A., d'Edmonton
18. Les RR. PP. Rédemptoristes de Morinville
19. La paroisse St-Benoit de Picardville
20. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde Edmonton
22. Le Collège Notre-Dame de Falher
23. La famille de M. et Mme Raoul Bergevin, de Legal
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
25. Les vieillards du Foyer Sainte-Anne de Bonnyville
26. La paroisse de St-Albert
27. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
29. La famille de M. et Mme Paul-E. Côté, de Falher
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. Les familles Arthur Morin et Roland Demers, de Legal

Encouragement mutuel

Edmonton. — Le club Nu-U (New You) perd du volume tous les jours même si le nombre de ses membres s'accroît.

Formé en avril dernier, il réunit des femmes qui désirent perdre du poids et qui ont "laisser tomber" 294 livres en tout et partout.

La plupart des membres doivent maigrir pour des raisons de santé, dit Mme E. G. Abrook, qui est passée de 195 livres à 132. C'est moins déprimant, dit-elle, de rejeter les calories "en groupe". Une autre, qui veut avoir un enfant de plus, a réussi à perdre 35 livres sur les conseils de son médecin.

Quand un gâteau au chocolat crémeux les attire, nos membres s'emparent du téléphone et appellent une amie. Ensuite, elles boivent un café ou un jus de fruits contenant de la gélatine, bonne pour les cheveux, la peau et les ongles. Les maris, ajoute Mme Abrook, commencent à apprécier les résultats de ce travail, témoigne une adepte que son époux a complimentée sur ces chevilles plus fines . . .

Douaniers français autour de Monaco

Monte Carlo, Monaco. — Les douaniers français ont repris leur contrôle discret des voitures qui quittent Monaco, mais rien n'indique que la guerre des impôts entre les deux pays s'envenime. La France a placé des douaniers autour de Monaco à la suite de l'échec des négociations concernant un nouvel accord d'ordre économique. La France veut que la principauté prélève des impôts sur les sociétés et les particuliers étrangers établis à Monaco. Des douaniers ont été placés sur la route conduisant à Menton. Les voitures ont pu rapidement poursuivre leur route une fois que les douaniers eurent demandé à leurs occupants s'ils n'avaient rien à déclarer.

Les mots qui restent

"Dames doreuses"

Voici un qualificatif assez singulier qui, au moins, dit clairement ce qu'il veut désigner. Les **dames doreuses**, évidemment, **doraient**, mais quoi? La Conquête avait à peu près ruiné toutes nos communautés de femmes. Pour subsister, elles se mirent à exercer toutes sortes de petites industries compatibles avec leur sexe et leur règle. Les unes se mirent à faire des hosties, les autres entreprirent de fabriquer les soutanes pour les prêtres, d'autres encore firent des travaux de broderies, etc., etc. Dans les papiers de la fabrique de L'Islet, se trouve le reçu suivant, signé par la Soeur Saint-Louis de Gonzague, supérieure des Ursulines de Québec: "Je reconnais avoir reçu de Monsieur Jaques Panet, curé de L'Islet et desservant du Cap Saint-Ignace, pour façon d'un chandelier paschal vingt-huit piastres, et pour façon du cadre de l'autel quatorze piastres, et pour l'or treize piastres. Fait à notre monastère de Sainte-Ursule de Québec, ce 16 de mai 1782". Si l'on rapproche ce reçu d'un contrat de construction pour un autel, signé par l'architecte Baillairgné en 1801, dans lequel il s'engage de le livrer aux **dames doreuses** le plus tôt possible, on comprendra que les Ursulines de Québec doraient les tabernacles, les autels et les autres ornements d'église. Elles avaient adopté cette petite industrie pour se créer les revenus dont elles avaient tant besoin. De là le qualificatif un peu étrange mais si savoureux de **dames doreuses**. Nous ignorons si les Soeurs Grises de Montréal étaient aussi qualifiées de **dames doreuses**, mais nous savons qu'elles aussi doraient des autels et des tabernacles entiers, dès la fin du dix-huitième siècle et pendant les premières années du dix-neuvième siècle. Les annales de cette communauté donnent le nom de menuisier qui fabriquait des autels pour les Soeurs Grises, et parlent longuement de l'artiste ou de l'artisan qui leur avait enseigné à dorer. Elles devinrent très habiles dans ce genre d'ouvrage, et dorèrent des autels et des tabernacles pour plusieurs paroisses de la région de Montréal. On voit même dans leurs archives qu'elles travaillent pour quelques paroisses du Haut-Canada.

D'après le **Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

Le destituteur destitué

Vienne. — L'ancien vice-président du Conseil des ministres hongrois, M. Gyoergy Marosan, qui avait pris la responsabilité d'avoir appelé les troupes soviétiques pour écraser la révolte de 1956, a été démis de ses fonctions de membre du Bureau politique et du secrétariat du comité central du parti socialiste-ouvrier, exclu du comité central et mis à la retraite.

Cette décision a été prise par le comité central parce qu'il "a placé sa vanité personnelle au-dessus des intérêts du comité central". On signale par ailleurs que cette destitution est survenue à la suite d'une démarche insolite et "anti-parti" de M. Marosan, qui avait adressé au comité central, le premier septembre dernier, une lettre mettant en cause la direction du parti et déclarant, notamment qu'une "clique s'y efforçait de nuire à sa popularité personnelle et d'accaparer son poste".

—Ce n'est qu'en perdant ceux qu'on aime qu'on sait combien on les aimait.

Alfred de Musset

• • •

—A la mort, il ne nous reste que ce qu'on a donné.

Sainte Thérèse
Sénèque

• • •

—La musique est l'opium des âmes intelligentes et rêveuses.

Blockqueville

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

"Je n'avais pas le choix"

Londres — Mme Margaret Edwards, qui vit avec ses parents dans une roulotte en banlieue de Londres, a abandonné ses six enfants "parce que, dit-elle, je ne pouvais faire autrement". Mariée à 17 ans, délaissée au début de l'année par son mari, qui a 27 ans, cette femme de 24 ans donna naissance le mois dernier à une petite fille qu'elle vient de donner à Mme Pauline Rowell, logée elle aussi dans une roulotte.

D'abord les trois aînés ont été placés dons un orphelinat, puis les deux autres ont été adoptés. "Je devais ou bien vivre de l'assistance publique sans jamais pouvoir reprendre mes trois- aînés, ou bien laisser le bébé et me trouver du travail. Maintenant j'ai un emploi à plein temps dans une usine. Je veux épargner, me créer un foyer bien à moi et vivre de nouveau avec mes pauvres enfants.

La conférence fédérale-provinciale

Ottawa. — Le ministre de la justice, M. Fleming, a déclaré qu'il n'est guère encouragé par la perspective d'une autre conférence des provinces, à ce moment-ci, sur la question du rapatriement de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique. M. Robert, NPD, de Burnaby-Richmond, a demandé au ministre l'assurance qu'une conférence de ce genre serait convoquée avant que les décisions finales ne soient prises pour le rapatriement de la constitution au Canada. M. Fleming a dit qu'aucune mesure n'a été prise en vue d'une autre conférence et il n'est guère encouragé par l'attitude du Québec et de Terre-Neuve. Terre-Neuve n'a pas encore répondu à la requête fédérale et le premier ministre Lesage du Québec a déclaré qu'il ne pourra s'en occuper avant l'élection provinciale du 14 novembre.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert
HOMMES
16 - 18 novembre

M. Albert Chrétien
10357 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Roger Letourneau
10021 - 114 rue, tél. HU 8-2569
M. Adrien Lachambre
10632 - 125 rue, tél. HU 8-2136
M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. HU 8-3295
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél.: 342-2377

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Margaret visite une mine

Cateshead, Angl. — La princesse Margaret, en salopettes blanches et coiffée d'un casque blanc muni sur le devant d'une ampoule électrique, est descendue à l'intérieur d'une mine située près de Gateshead au nord de l'Angleterre. Elle était accompagnée de son mari et de quelques fonctionnaires de l'industrie, tous habillés à peu près comme elle.

En ascenseur, ils allèrent jusqu'au lit de charbon soit à 1,200 pieds sous la surface de la terre. La visite des galeries dura 35 minutes et leur promenade amena le groupe à parcourir une distance d'environ un mille.

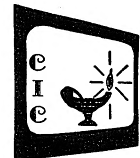
Ottawa vend $250 millions d'obligations aux Etats-Unis

Ottawa. — La baisse du taux d'intérêt sur les billets du Trésor et l'annonce de la vente à cinq compagnies américaines d'assurances d'obligations gouvernementales pour un montant de $250 millions sont apparus comme de nouveaux indices du succès attribué à la politique de renflouement des finances et de renforcement du crédit public.

Par suite de la vente de $105 millions de billets à 91 jours, le taux d'intérêt de ces billets est tombé de 5.07 à 4.98 pour cent. Leur prix moyen est aujourd'hui de 98.773. La semaine dernière, le prix moyen de ces billets était de $98.752. L'escompte payé pour une catégories de billets à plus long terme (ceux à 182 jours) a également enregistré une légère augmentation: le prix moyen de $30 millions d'entre eux s'établit aujourd'hui à $97.482 pour un revenu moyen de 5.18 pour cent, comparés à $97.441 et 5.27 pour cent respectivement la semaine dernière.

Quant aux obligations vendues à 5 compagnies américaines, elles viendront à échéance dans 25 ans et porteront un intérêt de 5 pour cent. En annonçant la réussite des négociations, M. Nowlan, le ministre des Finances, a déclaré: "Le gouvernement a l'intention d'utiliser ce mode de placements pour augmenter les réserves officielles du Canada en devises étrangères".

Le ministre a également annoncé qu'à la demande du gouvernement canadien le crédit de $250,000,000 encore disponible à la Export-Import Bank à Washington avait été retiré.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Absent-minded Professor

COTE MORALE: TOUS

Américain, BV, 1961, 97 min. Comédie de science-fiction réalisée par Robert Stevenson avec Fred MacMurray, Nancy Olson et Keenan Wynn.

Un professeur de chimie, dans un petit village, est tellement original et distrait que ses élèves l'ont surnommé Neddie the Nut. Pour la troisième fois, absorbé par une expérience de chimie, il a oublié le jour fixé pour son mariage. Sa fiancée, qui trouve que la mesure est comble, lui dit qu'elle ne veut plus le voir. Sa dernière découverte, une substance étrange qui renverse les lois de la gravité, va pourtant le rendre célèbre. Elle lui permet de transformer une vieille Ford en automobile volante. Les industriels et les forces armées américaines veulent connaître son secret. Ce qui lui vaudra de reconquérir le coeur de sa dulcinée.

Conçu surtout en fonction des auditoires de jeunes qui s'y plairont énormément, ce film intéressera aussi les adultes. Le rythme en est alerte et les trucages sont très ingénieux. L'humour et la satire ajoutent encore à cette comédie originale et bien interprétée.

Appréciation morale: Ce film, tout à fait conforme à la politique de divertissement honnête propre à Walt Disney, est à encourager. Tous.

• • •

Walk on the Wild Side

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, 1962, 114 min. Drame réalisé par Edward Dmytryk avec Lawrence Harvey, Barbara Stanwyck et Capucine.

Un jeune fermier du Texas, Rove Linkhorn, se rend à la Nouvelle-Orléans pour y retrouver la jeune fille qu'il aime, Hallie. Il fait route, un moment avec une adolescente puis finit par la laisser tomber. Aidé par une verve propriétaire d'un restaurant où il s'est arrêté, Dove parvient à retracer Hallie dans un lupanar du Quartier français de la Nouvelle-Orléans. Après bien des difficultés, Dove réussit à libérer son amie de l'emprise de la tenancière. Celle-ci met ses hommes de main à leur poursuite. Hallie meurt accidentellement dans la bagarre qui s'en suit.

Les auteurs de ce film ont su développer avec une relative discrétion un sujet délicat qu'il n'est pas facile d'aborder au cinéma. Si la valeur dramatique laisse parfois à désirer, la mise en scène est habile et les interprètes sont très bien dirigés.

Appréciation morale: Le thème de la rédemption d'une prostituée est positif. Mais le milieu sordide où se situe l'action et l'amoralité de presque tous les personnages motivent des réserves.

• • •

Operation Bullshine

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Britannique, 1959, 85 min, technicolor. Comédie réalisée par Gilbert Gunn avec Barbara Murray, Donald Sinden et Carole Lesley.

L'action se passe dans un camp d'entraînement militaire où les femmes soldats sont en majoritées. Deux nouvelles volontaires arrivent au camp, dont l'une, Betty Broqn, est la femme d'un des principaux officiers, espèce de Don Juan très couru par les jeunes filles. Les époux ne veulent pas révéler qu'ils sont mari et femme. Il s'ensuit toute sortes d'aventures et de problèmes qui causent bien des maux de tête au chef du camp et au jeune couple. Mais tout se termine le mieux du monde.

A cette comédie, dans le style habituel des forces sur la vie des camps de soldats, s'ajoute ici un nouvel ingrédient en la personne de jolies filles à l'entraînement avec leurs collègues masculins. L'ensemble est alerte et plein d'entrain même si les gags ne sont guère nouveaux. L'interprétation est dans la note.

Appréciation morale: En dépit du ton de comédie, plusieurs images osées motivent des réserves.

• • •

Devil at Four O'Clock

COTE MORALE: ADULTES

Américain, Cal., 1961, 126 min., technicolor. Drame réalisé par Mervyn LeRoy avec Spencer Tracy, Frank Sinatra et Kerwin Matthews.

Un avion dépose quatre passagers sur une île du Pacifique: trois criminels et un jeune prêtre. Ce dernier vient remplacer le vieux missionnaire de l'île, le Père Doonan, qu'un ministère pénible et ingrat a conduit à l'alcoolisme. Le Père Doonan a construit un hôpital pour enfants lépreux. Peu de temps après l'arrivée des nouveaux prisonniers, le voican de l'île entre en éruption. Le vieux prêtre convaint les trois bagnards de l'accompagner à l'hôpital pour sauver les enfants. Ces derniers sont rescapés, mais le Père Doonan et les sauveteurs y laissent leur vie.

Inspiré d'un scénario original et servi par un réalisateur et des interprètes chevronnée, ce film s'annonçait comme une oeuvre de qualité. Il faut malheureusement déchanter. L'ensemble touffu contient tellement de problèmes et de caractères qu'aucun n'est analysé en profondeur. La mise en scène s'en tient au spectaculaire et l'interprétation est peu convaincante.

Appréciation morale: Les problèmes de foi religieuse évoqués dans le film sont résolus de façon positive. Adultes.

• • •

Bachelor of Hearts

COTE MORALE: ADULTES

Britannique, 1959, 93 min, Eastmancolor. Comédie réalisée par Wolf Rilla avec Hardy Kruger, Sylvia Syms et Ronald Lewis.

Wolf, un jeune allemand, arrivé à Cambridge pour é-tudier. Ignorant tout de la mentalité de l'université, il va de surprise en surprise et s'adapte difficilement à cette vie joyeuse et mouvementée. Il est mêlé malgré lui aux folles aventures d'un groupe de cinq excentriques qui accomplissent les actions les plus extravagantes pour obéir aux lois de leur société secrète. L'amitié d'une ravissante compagne l'aidera à se sortir de ces difficultés et à comprendre enfin l'esprit des étudiants anglais.

Spirituelle comédie pleine de fraîcheur et de situations bouffonnes. Les jeunes comédiens créent avec succès le type des étudiants un peu fous et endiablés. Il faut déplorer que le rythme ne soit pas soutenu et que l'attention soit trop portée sur les charmes séducteurs des personnages, ce qui entraîne quelques longueurs. Avec un peu plus de finesse et de vivacité, ce film serait un délassement de grande classe.

Appréciation morale: Le ton comédie atténue les excès des étudiants qui boivent et séduisent les jeunes filles avec beaucoup de facilité. Pour adultes.

Le Concile . . .

(suite de la page 2)

du Saint-Père. Celui de 60 lires reproduit la statue de bronze de saint Pierre, tandis que la colonne, symbole du Saint-Esprit, illustre le timbre de 115 lires. Tous les timbres reproduisent, en outre, le texte latin suivant: "1962 — Année de l'ouverture du 2e Concile oecuménique du Vatican".

• • •

UN FILM DOCUMENTAIRE DU CONCILE

Une compagnie cinématographique italienne va tourner un film documentaire en couleurs sur le Concile oecuménique. La réalisation de ce film qui aura une durée de projection de deux heures, a été confiée au metteur en scène Antonio Petrucci. Ce dernier a été autorisé par le Vatican à effectuer des prises de vue à l'intérieur de la basilique Saint-Pierre pendant les travaux du Concile, mais à la condition que tout se passe dans le silence le plus absolu.

• • •

PLAQUE COMMEMORATIVE DE L'ANNONCE DU CONCILE INAUGUREE A ROME

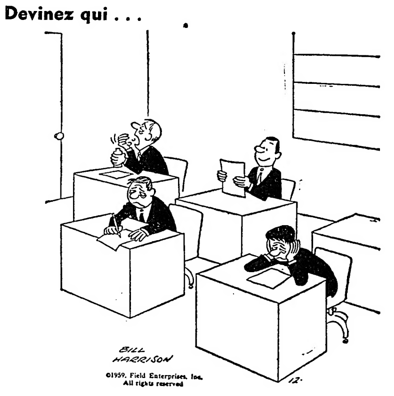
Une plaque commémorative en souvenir de l'annonce du Concile a été inaugurée à l'abbaye bénédictine de St-Paul-hors-les-Murs à Rome. C'est en la salle du Chapitre de cette célèbre abbaye que Sa Sainteté Jean XXIII annonça le 25 janvier 1959, pour la première fois, au Collège des cardinaux, la convocation du IIème Concile du Vatican.

• • •

FACILITES POUR LA CELEBRATION DE LA MESSE

Le Saint-Père a accordé aux Pères conciliaires la permission spéciale d'employer l'"antimensium" pour la célébration de la Messe. Il s'agit d'une toile contenant une relique, et qui est employée dans les rites orientaux à la place de la pierre d'autel prescrite par l'Eglise latine. Cet "antimensium" peut être placé sur une table ordinaire ou tout autre support.

Devinez qui . . .



. . . n'a pas assisté à la soirée des employés, hier soir

Vient de paraître

Qu'est-ce que le Concile?

Informateur religieux délégué à Rome au Concile Vatican II, Marcel Adam était particulièrement qualifié pour écrire ce petit livre intitulé "Qu'est-ce que le Concile?", paru aux Editions du Jour.

Il était indispensable qu'on nous explique en termes simples ce que sera cet événement majeur de la vie de l'Eglise. L'auteur résume d'abord brièvement l'histoire des vingt conciles précédents, nous décrit les préparatifs du présent concile et nous en expose les buts et les résultats possibles.

S.E. le Cardinal Léger a accepté de préfacer l'ouvrage de Marcel Adam. "Je suis heureux, écrit le Cardinal, et même j'éprouve une certaine fierté à présenter ce livre... Il n'entre pas dans des controverses stériles et inutiles. Il est un effort de vulgarisation. Il répond aux questions que se posent les fidèles, en ce moment."

"La publication de ce livre, écrit encore le Cardinal, est un événement qui mérite d'être souligné...

"Cette effort de lucidité de la part d'un laïc excite notre admiration".

Orné d'une photo du Saint-Père et fort bien présenté, "Qu'est-ce que le Concile?" est cependant offert au prix populaire de $1.00. L'ouvrage est en vente à la Librairie Fides, 11540 avenue Jasper, Edmonton.

Sécurité aérienne: révélations renversantes

Washington. — Les membres de la commission d'enquête du Congrès ont pris connaissance de plusieurs photographies illustrant certaines irrégularités qui auraient été commises. à l'encontre des lois sur la sécurité aérienne, dans les cabines de pilotes d'avions commerciaux en service régulier. Le mécanicien de bord William J. Miller, des "Trans World Airlines", qui a pris ces photos, a déclaré avoir été témoin de toutes sortes de "funisteries" et de "singeries": des blondes bien tournées assises sur les genoux des capitaines et dirigeant elles-mêmes les avions, des pilotes endormis aux contrôles ou lisant des revues, et ce pendant 75 pour cent des envolées auxquelles il avait participé.

Important vol de bijoux à Londres

Londres. — Les détectives de Scotland Yard sont presque certains que le vol de 100,000 livres sterling (environ $300,000)) de bijoux commis pendant la fin de semaine en plein centre de Londres a été effectué par des "spécialistes". L'opération, extrêmement bien organisée, a été menée avec un calme déconcertant. Pour ouvrir au chalumeau les quatre coffres-forts, les voleurs ont dû rester dans les bureaux des joailliers pendant au moins 24 heures. Ils devaient également posséder un outillage très important. Ils ont mis les installations d'alarme hors d'usage. La police a retrouvé des bouteilles d'oxygène et du matériel abandonnés sur les lieux du vol.

Parlement pour les Amériques

Washington. — Les Amériques auront bientôt leur Parlement, à en croire les protagonistes les plus enthousiastes de l'Alliance pour le progrès. Deux initiatives en ce sens sont déjà en discussion. M. José A. Mora, secrétaire général de l'OEA, propose la création d'un "organisme parlementaire permanent d'un caractère consultatif qui lie l'OEA plus directement à l'action législative". Le projet brésilien est de plus grande envergure. Il s'agit de la création d'un véritable Parlement des Amériques désigné sous le nom de "Congrès panaméricain".

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper ,Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR BUREAU A DOUBLE CORPS DE TIROIRS A DESSUS PLAT", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI, 15 NOVEMBRE, 1962.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, ainsi qu'aux bureaux régionaux suivants du Ministère des Travaux publics; 225, rue Jarvis, Toronto; 1631, rue Delorimier, Montréal; édifice Ralston, case postale 875, Halifax; case postale 4600, édifice Buckmaster's Field, Saint-Jean (T.-N.); case postale 1350, Saint-Jean (N.-B.); 75, boul. des Capucins, Québec; 269, rue Main, Winnipeg; case postale 1208, Saskatoon; case postale 488, Edmonton; 1110, ouest Georgia, Vancouver.

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

—La musique, c'est le langage des anges.
Shakespeare

• • •

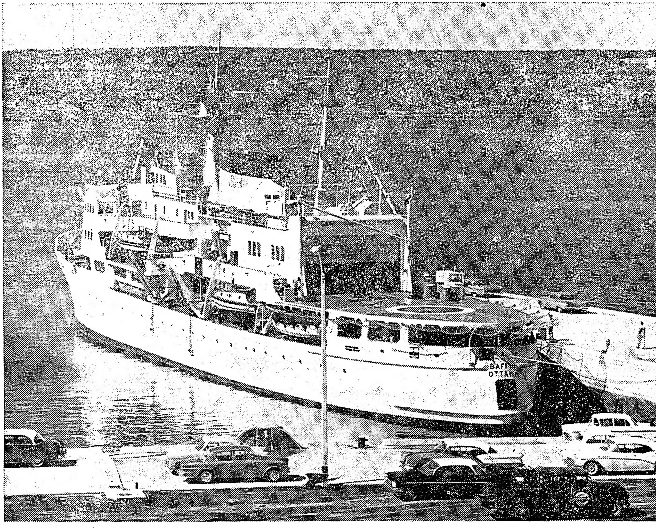
—Le ciel attache le succès non pas aux vaines imaginations, mais au travail et à la vigilance. Il faut cultiver son talent, et le Seigneur attache la fortune ... ment à la négligence dans les grandes.
Bourdaloue

• • •

—Dans l'entretien d'une maison, la négligence donne plus de mal que l'ordre et l'activité.

• • •

—Prends, possède, amasse, tout faut laisser quand on trépasse.



Le navire "Baffin", l'un des bateaux de la flotte hy drographique canadienne, branche du Département des Mines et des Recherches techniques, est ancré le long du quai de la "Bedford Institute of Oceanography", près de Halifax. Le rôle de ces n avires est de permettre l'étude des océans, de leurs propriétés physiques et chimiques, de la vie qu'il s contiennent et des richesses qu'ils cachent.

Les postes-clefs échappent de plus en plus aux Canadiens à l'O.N.U.

Nations-Unies. — Au 30 juin dernier, les Canadiens détenaient 42 postes professionnels dans l'administration supérieure des Nations-Unies à New-York. C'est trois fonctionnaires canadiens en moins que l'année précédente et dix-sept de moins que le quota prévu pour le Canada dans la répartition géographique des fonctions professionnelles à l'ONU.

La répartition géographique des postes dans l'administration des Nations-Unies s'effectue en fonction de la population du pays et de sa contribution financière. Un total de 390 postes sont soumis à la répartition géographique. Cela n'inclut pas le personnel clérical qui peut être recruté sans tenir compte de la répartition géographique.

Au total, il y a présentement, à l'ONU, une centaine de Canadiens. Si, dans le personnel clérical, tout comme à la section des langues, le nombre des Canadiens français est important, il n'en va pas ainsi pour le personnel professionnel où il n'y a que deux Canadiens français sur les quarante-deux. Il faut par ailleurs noter que plusieurs des Canadiens de langue anglaise occupant des postes professionnels à l'ONU sont bilingues.

LES POSTES-CLEFS

Actuellement, il semble que les chances pour les Canadiens de faire carrière aux Nations-Unies diminuent à mesure que le nombre des nations internationales augmente. "On sacrifie des Canadiens pour des postes-clefs pour favoriser les nouveaux pays", note un fonctionnaire de l'ONU.

Par ailleurs une nouvelle tendance se développe à mesure que l'Union soviétique augmente le nombre de ses fonctionnaires à l'ONU. En vertu de la répartition géographique, la Russie a droit à un quota variant entre 172 et 229 hauts fonctionnaires à l'ONU. Au cours des deux dernières années, à la suite des revendications de la délégation soviétique, le nombre de fonctionnaires russes a presque doublé pour atteindre le chiffre de 64, au 30 juin dernier.

Les nouveaux fonctionnaires internationaux soviétiques appartiennent à la jeune génération. Ils parlent parfaitement l'anglais, sont habillés avec élégance presque bourgeoise et sont surtout très compétents pour les fonctions qu'ils postulent. Plusieurs d'entre eux fréquentent les fonctionnaires américains et les Canadiens. Ces derniers participent à la culture occidentale, comprennent bien l'Amérique mais "ils n'ont pas peur d'être contaminés" comme les Américains par le communisme.

LA PART DU LION

Ceci fait que certains fonctionnaires russes insistent pour avoir dans leur service des Canadiens de préférence à des Américains. Actuellement les Etats-Unis ont la part du lion dans le fonctionnarisme de l'ONU avec 368 Américains dans des postes supérieurs. Le quota américain varie entre 367 et 490 à cause de sa population et de son imposante contribution financière.

Entre ces deux tendances, se jouent l'avenir des Canadiens qui veulent faire carrière à l'ONU. Plusieurs d'entre eux notent que, si le fonctionnaire international doit en principe être détaché en quelque sorte de son pays pour avoir une vue mondiale des problèmes, il doit cependant en pratique compter sur un appui effectif de la part de la mission de son pays pour obtenir les promotions dans le fonctionnarisme international.

En fait, c'est monnaie courante à l'ONU, que les fonctionnaires fassent appel à leur mission respective quand ils se croient lésés dans leurs droits légitimes. Pour certains, cela s'est avéré si efficace, qu'on a assisté à leur montée en flèche dans les rangs de l'administration. Plusieurs Canadiens se sont plaints, au cours des dernières années, d'avoir été complètement ignorés par la mission canadienne. On a appris avec intérêt que le nouvel ambassadeur canadien auprès de l'ONU, M. Paul Tremblay, projette de rencontrer le personnel canadien travaillant aux Nations Unies.

La semaine

Dans le sport

San Francisco. — L'élasticité du bras d'un grand jeune homme de l'Oklahoma a permis aux orgueilleux Yankees de New-York d'administrer le coup de grâce aux Giants de San Francisco et de remporter pour la vingtième fois de leur histoire les honneurs de la série mondiale. L'énergique Ralph Terry a limité les porte-couleurs des Giants à quatre coups sûrs. Chaque lancer avait pour lui et ses coéquipiers une valeur de $125,000 mais Terry n'a pas eu besoin de plus d'un point d'avance pour mâter ses dangereux rivaux dont la marque de commerce a été de venir de l'arrière tout le long de la saison régulière.

Vaincu à quatre reprises dans les séries mondiales avant de triomper dans la cinquième partie de la présente, Terry, âgé de 26 ans, a été le point de mire de la foule de 43,948 personnes présentes au Candlestick Park. Il a d'ailleurs été l'objet des plus grands hommages habituellement réservés aux joueurs qui se distinguent à cet endroit. Pour se couvrir de gloire dans sa marche vers les plus grands honneurs doublées en quelque sorte d'une course aux trésors, Terry a utilisé des balles rapides et courbes. Il a été brillamment secondé par ses coéquipiers.

Les Giants avaient pris la bonne habitude de venir de l'arrière au moment où tout semblait perdu pendant la saison régulière. Mais ils sont montés sur un pied d'égalité avec les Dodgers de Los Angeles en tête de la ligue Nationale en gagnant leur dernière rencontre et les ont ensuite vaincus dans une série éliminatoire. A trois reprises au cours de la série mondiale ils étaient venus de l'arrière.

Il reste que toute bonne chose à une fin. A la dernière reprise on a cru qu'ils allaient accomplir un autre miracle. Peu s'en est fallu pour qu'ils réussissent mais, voyez-vous, les Yanks aussi ont la phobie des miracles.

Budget . . .

(suite de la première page)

frais occasionnés par les voyages, les publications, la publicité, la papeterie de bureau et les fournitures.

* * *

Les constructions concernant les aéroports auront un budget de $10,882,-500.

* * *

Une somme de $25,613,100 est soustraite du programme de travaux publics.

* * *

Au ministère des Transports, les dépenses concernant l'achat et la construction de navires seront réduite de $3,250,000 ;le budget du service des sciences concernant la marine et la mer sera réduit de $3,350,000.

* * *

La contribution au Fonds du centenaire de la Confédération passera de $4,000,000 à $1,000,000.

* * *

Les dépenses intéressant l'agriculture seront réduites de $12,600,000; elles seront de $155,400,000.

* * *

L'entretien de la résidence du premier ministre coûtera $23,930 au lieu de $25,000.

La semaine

A Québec

Québec. — Le premier ministre du Québec, M. Lesage, a poursuivi sa campagne électorale dans la région du Bas Saint-Laurent et de la Côte Nord.

Parlant à la Malbaie, il a précisé qu'il n'aurait pas risqué de compromettre le gouvernement s'il n'était pas convaincu de l'importance de nationaliser l'électricité. M. Lesage a rappelé que son gouvernement, lorsqu'il a été porté au pouvoir en 1960, s'est donné comme mot d'ordre de stabiliser l'économie du Québec et d'accroître l'assistance sociale. Son gouvernement, a-t-il ajouté, poursuit toujours le même but.

A Granby, le premier ministre du Québec a affirmé que l'Hydro-Québec est mieux administrée que les 11 compagnies d'électricité devant être nationalisées si les libéraux sont élus. Il a par ailleurs indiqué que le gouvernement étudie actuellement un projet de code du travail qui sera présenté lors de la prochaine session de l'Assemblée législative. De même, les autorités libérales auraient l'intention de perfectionner la loi sur les accidents de travail.

* * *

Québec. — Le premier ministre du Québec a fait savoir dans une lettre qu'il a adressée au chef de l'Union Nationale, que le 11 novembre est la seule date qui lui convienne pour un débat télévisé avec lui. M. Lesage a rappelé qu'en tant que chef de gouvernement, il a de nombreuses responsabilités à assumer dans l'intérêt public.

Le chef du parti libéral a de plus insisté pour que le débat soit télévisé par Radio-Canada afin que le plus grand nombre de citoyens de la Province puisse être atteint.

* * *

Québec. — A Montréal, le leader de l'Union Nationale a accusé la société Radio-Canada d'être de connivence avec les libéraux au sujet de son projet de débat télévisé avec le premier ministre du Québec. M. Johnson a laissé entendre qu'on chercherait à lui imposer la date du onze. A son avis, les dates disponibles que Radio-Canada lui avait soumises pour les émissions politiques gratuites devaient se terminer le 9 novembre.

Les représentants des deux groupes politiques ont discuté ce problème dans la métropole, mais sans réussir à s'entendre. Le directeur des réseaux français, soit les 1er, 4, 8 ou 11 novembre.

M. Lamarche a déclaré que les organisateurs des Libéraux et de l'Union Nationale devront s'entendre, si non, la société Radio-Canada dégagera sa responsabilité sur cette question.

A Hauterive, le leader de l'Union Nationale, a démenti les accusations d'après lesquelles il se sert de la religion à des fins politiques. Il a affirmé que la religion est l'affaire de tout le monde, et non pas seulement des curés et des évêques. M. Johnson a par ailleurs soutenu que le ministre des richesses naturelles, M. René Lévesque, est le faux aumônier du mouvement laïque de langue française. Le leader de l'Union Nationale a promis ,s'il est élu le 14 novembre prochain, d'améliorer l'assurance-hospitalisation, de même que le système d'allocations aux parents dont les enfants font des études secondaires.

* * *

Montréal. — Le maire de Montréal, M. Drapeau, a déclaré que la tenue d'une exposition universelle, dans la métropole, assurera le plein emploi pour plusieurs années à venir. Le maire de Montréal s'adressait alors aux délégués réunis dans cette ville pour le congrès annuel de la Confédération des syndicats nationaux.

Il a ajouté que les touristes qui visiteront cette foire apporteront à la métropole une somme d'un milliard de dollars, sans tenir compte du coût de construction des immeubles, qui seront nécessaires à la réalisation du projet.

* * *

Québec. — La journée internationale des Caisses populaires a été célébrée dans 60 pays.

Il existe plus de deux millions 700 mille membres de ces caisses au Canada, dont la moitié dans la province de Québec.

Le mouvement a été lancé il y a 62 ans en Amérique du Nord par un journaliste de Québec, M. Alphonse Desjardins.

Obédiences chez les RR. PP. Oblats

Le T.R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial, nous communique la liste suivante de nouvelles obédiences chez les RR. PP. Oblats de la paroisse d'Alberta-Saskatchewan:

—P. Thomas Pelletier, vicaire à Bonnyville et missionnaire à Guerneyville;

—P. Edmond Douziech, curé de Breynat, Alta;

—P. A. Champagne, vicaire à Pincher-Creek;

—P. Georges Lavoie à North-Battleford avec missions de Fielding et Maymout;

—P. V. Martorella, missionnaire à Meadow-Lake;

—P. O. Cassarotto, vicaire à Saint-Joachim;

—P. Ant. Alberti, étude de la langue crise à Legoff.

des Communes . . .

(suite de la première page)

l'an dernier à la même époque.

C'est ce qu'annonce un communiqué publié à Ottawa par le bureau fédéral de la statistique et le ministère fédéral du travail. Ils expliquent cette diminution par la rentrée des classes qui enlève un grand nombre d'étudiants du marché du travail.

De toutes les provinces seule le Québec a vu le nombre de ses chômeurs augmenter de 96 mille à 97 mille entre le 15 août et le 15 septembre.

Les provinces maritimes ont toujours le nombre le plus élevé de sans-travail, 6 point 4 pour cent de la force travail, suivie par le Québec avec 5 point 3 et l'Ontario avec 3 point 1.

* * *

Le premier ministre, M. Diefenbaker ,s'est refusé à commenter une nouvelle publiée par un quotidien de Toronto voulant que le Canada acquiert bientôt des armes atomiques. Il s'est borné à rappeler deux déclarations faites par ses ministres.

Le ministre de la défense, M. Harkness, a souligné que les déclarations au sujet des armes atomiques, sont toujours valables.

Le ministre associé de la défense, M. Sévigny a qualifié de son côté d'invention de journalistes le fait que notre pays se prépare à s'équiper d'armes atomiques.

Les mesures d'austérité du gouvernement n'empêcheront pas la construction d'une pile atomique au laboratoire de recherches nucléaires de Whiteshell au Manitoba. C'est ce qu'a annoncé le ministre des anciens combattants, M. Churchill, de qui dépend le programme des recherches atomiques de la statistique et le ministère fédéral ques. Le coût du projet est estimé à

* * *

Le gouvernement fédéral a signé un accord avec les 10 provinces canadiennes en vue d'accroître et de moderniser la production agricole. Ce programme, connu sous le nom d'ARDA vise à développer certaines régions défavorisées et à irriguer plusieurs comtés.

Le ministre des finances, M. Nowlan, a soumis les nouveaux estimés budgétaires. Le document tient compte des réductions des dépenses gouvernementales et du programme national d'austérité. D'autre part, le ministre a informé les Communes que les surcharges tarifaires imposées sur certains produits importés à la suite des mesures nationales d'économie ont été abolies. L'annulation touche principalement les produits industriels et les outillages mécaniques.

Le ministre de la santé, M. Monteith, a déclaré de son côté, que les dernières expériences nucléaires, tant soviétiques qu'américaines, ont entraîné une hausse de la radioactivité dans les produits laitiers. Il a souligné qu'en septembre, l'indice de certaines radiations était de 25 pour cent plus élevé que le mois précédent. Le ministre a ajouté, toutefois, que le taux radioactif n'a pas atteint le degré de danger pour les humains.

Enfin, le ministre du travail, M. Starr, rapporte que le programme des travaux d'hiver a débuté sous les plus heureux auspices. Mille quatre cent cinquante projets différents ont été soumis au gouvernement fédéral. Ils procureront du travail à plus de 35 mille hommes.

—Celui qui fait dépendre sa conduite de l'opinion n'est jamais sûr de lui-même.



La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

d'appuyer leurs revendications de salaires.

Par ailleurs, un sondage d'opinion accorde 67 pour cent de "oui" au projet de réforme constitutionnelle qui fera l'objet du référendum du 28 de ce mois.

* * *

Paris. — La France achèterait prochainement un sous-marin atomique aux Etats-Unis. Bien que la nouvelle n'ait pas été confirmée, le bruit court à Paris et à Washington que les deux pays ont engagé des négociations à ce sujet. Ces pourparlers font suite à une promesse faite il y a quatre ans au gouvernement français par l'ancien président Eisenhower. Il s'agirait d'un submersible du type "Nautilus", qui fut le premier sous-marin atomique américain, et qui n'est pas équipé de fusée téléguidées "polaris".

* * *

New-York. — Le premier ministre de l'Algérie est revenu à New-York après une visite de 28 heures dans la République de Cuba. M. Ben Bella a refusé de commenter le communiqué qu'il venait de publier en commun avec le premier ministre de Cuba, M. Castro.

Les deux chefs de gouvernement se sont prononcé contre l'établissement de bases militaires dans des pays étrangers, et ils ont demandé à Washington de quitter Guantanamo. Ils ont en outre déclaré que La Havane a le droit de choisir son genre de gouvernement, et que toute atteinte à ce privilège viole la charte des Nations-Unies.

Le porte-parole du secrétariat d'état ne s'est pas déclaré surpris de l'attitude adoptée par les deux premiers ministres. Il a ajouté que les Etats-Unis n'ont pas l'intention de quitter la base navale de Guantanamo, en précisant que le droit des Américains sur ce territoire ne peut-être annulé que par une entente entre les deux pays.

Pendant ce temps, une escadrille de réactés de chasse américaine est placée en état d'alerte au sud de la Floride, à environ 90 milles de Cuba. Selon le sous-secrétaire d'état de Washington, M. Ball, il s'agit de neutraliser en cas de guerre les 60 réactés que posséderait Cuba.

* * *

Stockholm. — Le prix Nobel 1962 de la médecine a été décerné conjointement à deux Britanniques et à un Américain. Il s'agit de M. Watson, de l'Université Harvard du Massachusetts; et de MM. Crick et Wilkins, respectivement de Cambridge et de Londres.

La récompense leur a été attribuée pour leur découverte dans le domaine de la structure moléculaire des acides nucléiques.

* * *

Washington. — Le président des Etats-Unis, M. Kennedy, et le ministre des affaires étrangères de Bonn, M. Schroeder, ont mis fin à leur série d'entretiens.

Ils seraient tombés d'accord sur la façon de riposter, si les Soviets tentent d'en chasser les forces occidentales, mais rien n'a transpiré de leurs conversations.

* * *

New-York. — L'Assemblée générale des Nations-Unies a rempli trois sièges non-permanents laissés vacants au Conseil de sécurité.

Les postes seront maintenant confiés aux représentants de la Norvège, du Brésil et du Maroc.

* * *

Londres. — Le congrès annuel du parti conservateur de Grande-Bretagne a pris fin à Llanduno, dans le pays de Galles.

Au cours de la séance de clôture, le premier ministre, M. Macmillan, a prononcé un discours vivement applaudi qui, selon les observateurs, sonsacre l'unité régnant dans le parti.

Nouvelles de dernière heure . . .

(suite de la première page)

irréfutable que des armes soviétiques offensives ont été installées à Cuba. Le Pentagon identifie une photo comme étant un champ d'aviation majeur et il note sur la piste d'atterrissage un bombardier jet presque complété et 18 caisses contenant des bombes. D'autres photos identifient des armes offensives.

* * *

Le premier ministre du Cuba, Fidel Castro, dit que le blocus d'armes des Etats-Unis est un acte de piraterie. Castro a ajouté que son pays a pris des mesures pour repousser toute agression des Etats-Unis.

* * *

La Chine communiste a fait une demande de cesser-le-feu et d'un retrait des troupes le long de la frontière disputée indo-chinoise. Les Chinois recommandent une conférence entre le premier ministre Nehru et le premier ministre Chou En-Lai.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

26 octobre

Soirée mascarade organisée par le Club Montcalm de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin. —Cette Soirée aura lieu à la salle de Beaumont, à 9h. p.m., avec la présence de Paul et ses Cowboys.

30 octobre

Soirée des Jeunesses Musicales à l'Auditorium de l'Alberta College, à 7h.30 p.m. — Artiste-invité: Andrew Dawes, violoniste, né à Midnapore, Alberta.

24 novembre

Soirée sociale du cercle "Végreville" de l'A.C.F.A., avec le concours de l'Orchestre Dubus, à 8h.30 p.m., à la Norwood Canadian Legion Hall, (11e avenue et 82e rue). — Cette soirée permettra au cercle de Végreville d'offrir sa contribution traditionnelle à l'Exécutif central de l'A.C.F.A.

Caisse Populaire

M. Arthur St-Pierre, gérant, annonce que la Caisse Populaire St-Joachim sera ouverte tous les jeudis soir, de 7h. à 8h. p.m.

Prochain Congrès . . .

(suite de la page 1)

à 2h. p.m. au samedi soir. Le thème général du Congrès sera "La situation économique des Franco-Albertains". M. François-Albert Auger, professeur à l'Ecole des Hautes-Etudes de Montréal et économiste de grande réputation sera l'orateur-invité au Congrès.

* * *

L'ACFA fera imprimer des couverts de cahiers qu'elle distribuera gratuitement aux élèves des classes bilingues. M. Léonard Fournier est responsable de ce projet.

Mariage après 42 ans de cour

Caereau, Pays de Galles. — Chaque semaine depuis 42 ans, M. David Thomas, un homme assez timide, glissait une lettre d'amour sous la porte de Mlle Rachel Jones. Et chaque semaine Rachel refusait de lui adresser la parole et réparait en silence la querelle d'amoureux qui causa cette longue bouderie.

Depuis 42 ans, ils vivaient dans la même rue, mais ne communiquaient que par lettre. David, s'armant de courage, frappa à la porte de Rachel, au début de l'année, et demanda sa main.

Elle acquiesça et ils s'épousèrent. Ils ont maintenant 74 ans.

—Je suis sûr que Rachel m'a été fidèle, parce que nous habitions la même rue et que je pouvais surveiller ses allées et venues.

—Qu'advint-il de ces quelque 2,184 lettres d'amour de David?

—Je les ai brûlées, dit Rachel.

—L'oisiveté énerve les corps les plus robustes. L'exercice et le travail fortifient les plus faibles.

Plutarque









